9e Année. - N° 42. Le N° : 1 franc 18 Octobre 1919

Le Courrier

CINÉMATOGRAPHIQUE

RÉDACTION & ADMINISTRATION : 28, Bd St Denis, PARIS

CH. LE FRAPER
DIRECTEUR-FONDATEUR

IMPRIMERIE : 58, rue Grenéta, PARIS

TÉLÉPHONE { Direction : NORD 56.33
Imprimerie : CENTRAL 66.64

Ad Télégraphique COURCINÉ-PARIS

Paolo Guglielmi 13

le Directeur italien pour


ECLAIR
TIRAGES
TITRES
PHOTOS
DÉVELOPPEMENTS
"ÉCLAIR"
les fait VITE et BIEN
CINEMA ECLAIR PARIS
12, rue Gaillon, PARIS
Téléph. LOUVRE 14-18

PATHÉ-CINÉMA

PATHÉ-CINÉMA

présentera

LE 22 OCTOBRE

DOLORÈS CASSINELLI

 dans 

LES ÉTOILES DE GLOIRE

 de LÉONCE PERRET 

Une fraîche et touchante Histoire d'Amour dans un cadre d'épisodes de guerre

PUBLICITÉ :
2 Affiches 120 × 160
1 — 30 × 40

EDITION DU 21 NOVEMBRE

1 Pochette
de 8 Photos

9e Année - N° 42. Le N° : 1 Franc 18 Octobre 1919

Le Courrier

CINÉMATOGRAPHIQUE

ORGANE HEBDOMADAIRE INDÉPENDANT DE LA CINÉMATOGRAPHIE
DES ARTS, SCIENCES ET INDUSTRIES QUI S'Y RATTACHENT

ABONNEMENTS :
FRANCE
Un an. . . . . . . 15 fr.
ÉTRANGER
Un an. . . . . . . 20 fr.

Directeur : CH. LE FRAPER

Rédaction et Administration :
28, Boulevard Saint-Denis, PARIS.

TÉLÉPHONE : Direction : Nord 56-33
Imprimerie : Central 66-64

ADRESSE TÉLÉGRAPHIQUE :
COURCINÉ-PARIS

VOICI LA PAIX...

(Par Ch. LE FRAPER)

Le traité de Paix est enfin! ratifié. En a-t-on mis du temps, grand Dieu! Nous arrivons bons derniers, mais nous y voilà tout de même à cette échéance douloureuse pour tant de profiteurs. L'état de siège est levé. Envolées les grasses sinécures militaires, terminés tous ces marchés scandaleux, tous ces abus de pouvoirs, toutes ces turpitudes que l'état de guerre avait engendrés et qui continuaient à fleurir sous le couvert de l'armistice.

Anastasie elle-même a brisé ses ciseaux. La Presse redevient libre et si nous avions du charbon, hélas! nous n'en sommes pas encore là, on pourrait commencer à donner un peu de lumière dans tous les recoins où pullule toute la vermine qui a empoisonné ces cinq années sinistres. Mais les transports sont en panne. La lourde vague de paresse qui a submergé la France déferle encore sur notre pays. On continuera à vivre de longues années dans l'obscurité et à souffrir de cette déprimante vie chère que nous devons à l'imprévoyance et à l'incompétence des politiciens que notre veulerie a placés à la tête des affaires nationales.

Allons-nous réagir? Allons-nous, en ce qui nous concerne, tenter de les remettre à la raison, maintenant que nous pouvons exprimer librement notre pensée? Allons-nous essayer de secouer l'odieuse tutelle de la dictature politico-militaire que nous subissons?

Depuis le 15 octobre, certaines libertés pourtant nous sont concédées. Les salles de spectacle pourront être ouvertes jusqu'à minuit, ainsi en a décidé le Préfet de Police dans sa récente ordonnance :

ARTICLE PREMIER. — *A partir de la date de la présente ordonnance, l'heure d'ouverture des débits de boissons sera fixée, à Paris, à 4 heures du matin, et l'heure de fermeture à 1 heure du matin.*

ART. 2. — *Dans les communes du ressort de la Préfecture de Police, l'heure d'ouverture des débits sera fixée à 5 heures du matin et l'heure de fermeture à minuit.*

. . . .

ART. 7 — *A partir de la même date, tous les établissements de spectacles ou de divertissements (théâtres, concerts, music-halls, cinémas, bals, etc.), devront, sauf autorisation spéciale délivrée par nous, être fermés à minuit.*

Le Préfet de Police,
RAUX.

C'est parfait, mais à la même date on nous impose des restrictions d'éclairage. Dans certains arrondissements parisiens, on limite le nombre des lampes, faute de combustible paraît-il; dans les autres, les choses restent en l'état. En sorte que, sur les grands boulevards les établissements situés dans le 2e arrondissement devront opérer dans une quasi-obscurité, tandis que de l'autre côté du boulevard (9e arrond.), les façades des confrères privilégiés ruissellent de lumière. Toujours l'incohérence, même dans les choses les plus simples. Aucune unité de direction. Nous restons livrés au bon plaisir ou à la fantaisie d'un quelconque fonctionnaire. On a beau proclamer la cessation des

hostilités, il semble impossible de nous ficher la paix.

Mais puisque nous ne sommes plus en guerre, va-t-on nous dégrever de cette fameuse taxe de guerre que nous sommes les seuls à supporter et que nous payons encore? Les 25 0/0 sur les recettes brutes dont elle grève nos budgets deviendront bientôt insupportables. N'oublions pas que chaque pas que nous faisons vers la vie normale où nous poussent toutes nos aspirations les plus chères doivent fatalement réduire le taux de nos recettes qui ont été, avouons-le, inespérées pendant toute cette période de folie que nous avons traversée.

Un certain fléchissement a été marqué ces jours derniers. Cest le terme, m'ont dit les directeurs mélancoliques. Oui, c'est le terme aujourd'hui. car on va maintenant payer son propriétaire. Demain, ce sera une autre raison. Les Américains sont partis. Adieu! les *promenades* sentimentales si favorables à l'envol des banknotes. L'état client, qui payait sans compter avec l'argent des bons contribuables, n'est plus : source inépuisable de profits en moins pour la multitude avide des mercantis de tous poils. Les allocations variées disparaissent. Les frontières vont s'ouvrir. La concurrence se développera dans toute sa force. La pièce de cinq francs retrouvera bientôt sa valeur exacte de cent sous. L'effroyable gaspillage s'arrêtera peut-être, du moins il faut le penser, la faillite est tellement imminente, et... nous ne pourrons plus supporter cette contribution ruineuse parce que le public — qui la paye — comme il paye tout, n'en aura plus les moyens matériels.

Dans ces conditions, il importe que les directeurs de spectacles soient traités comme tous les autres commerçants puisqu'ils ne sont que des commerçants.

Il faut surtout qu'on sache que les cinémas ne sont pas des mines d'or. Le Pactole qui a roulé devant leur écran pendant quelques mois ses flots étincelants, n'a plus la même impétuosité. Les moindres exploitations sont actuellement chargées de frais énormes qui en réduisent considérablement les bénéfices. Quant aux nouveaux établissements, ceux qui s'emploient à les édifier savent ce qu'il en coûte de difficultés et d'argent. Le temps des semaines de 4 dimanches et des recettes mirifiques est passé. La moindre prévoyance nous engage à prendre des mesures énergiques si nous ne voulons pas sombrer misérablement dans un krach général. Nos recettes ne montent plus, elles semblent stabilisées au point le plus haut. Cette indication est très significative. Pour conserver notre équilibre budgétaire, au moment où un nombre considérable d'immenses Palaces qui rivaliseront bientôt entre eux et diviseront à l'infini la clientèle s'édifient dans tous les quartiers de Paris, il importe de jeter du lest. En première urgence, les 25 0/0 de taxe de guerre qui n'ont plus lieu d'exister puisque nous sommes en paix doivent disparaître, afin que nos directeurs ne soient pas dans la pénible obligation d'économiser sur leurs programmes, au moment précis où l'édition du film français, qui vient de nous donner *La Sultane de l'Amour*, manifeste si brillamment sa vitalité.

Demandons-le et obtenons-le. C'est là l'objectif que je désigne à l'ardeur de notre Chambre Syndicale. Elle ne saurait plus utilement l'employer.

CHARLES LE FRAPER.

RECENSEMENT

des Cinémas Français et des Villes dépourvues de Cinémas

(*17e Liste*)

CORRÈZE

BEYNAT. — 20 kil. de Brive, 1.952 habitants. — Il n'existe pas de cinéma dans la commune.

BORT. — 453 kil. de Paris, 3.821 habitants. Electricité. — Il existe un établissement cinématographique dont le Directeur est M. Leclerq. Ce cinéma est très suffisant.

DONZENAC. — 487 kil. de Paris, 2.943 habitants. Electricité. — Il n'existe pas de cinéma permanent. Un établissement ambulant donne régulièrement des représentations très suivies. Il n'y a, dans la commune, aucune salle disponible.

BRIVE. — 499 kil. de Paris, 21.486 habitants. Gaz, électricité. — Il existe deux établissements cinématographiques: le Théâtre Municipal et le Théâtre des Nouveautés.

EGLETONS. — 470 kil. de Paris, 1.921 habitants. — Il n'existe pas d'établissement cinématographique. Il est question cependant d'en installer un prochainement.

MEYMAC. — 451 kil. de Paris, 3.928 habitants. — Il n'existe pas de cinéma. Un établissement cinématographique aurait des chances de réussite.

TULLE. — 505 kil. de Paris, 15.942 habitants. Gaz, électricité. — Il existe deux cinémas dirigés par Mme Faure; l'un au Théâtre Municipal, l'autre à la salle du Chalet. Un troisième établissement risquerait de faire peu d'affaires.

USSEL. — 464 kil. de Paris, 4.979 habitants. Electricité. — Il n'existe pas d'établissement cinématographique fixe. Un établissement ambulant est actuellement installé sur la place Voltaire: le Royal Cinéma, Direction Brun, d'Angoulême. Un cinéma suffit largement. Il y aurait lieu d'étudier l'installation d'une salle à poste fixe.

La Production Artistique des Théâtres Gaumont



Le crime de Sylvestre Bonnard

d'après le célèbre roman de

M. Anatole FRANCE

de l'Académie Française

interprété par

M. Pierre Frondaie

et divers artistes de la Comédie-Française et du Théâtre Antoine

Édition du 14 Novembre

Longueur : 1150 mètres environ
:: :: 1 affiche 150 × 220 :: ::
Agrandissements 24 × 30 :: :: ::
:: :: :: :: :: Photos d'artistes



Comptoir Ciné-Location

Gaumont

ET SES AGENCES RÉGIONALES

UZERCHE. — 459 kil. de Paris, 3.175 habitants. Electricité. — Un cinéma va être installé sous peu, l'importance de la localité ne comporte pas deux établissements.

VIGEOIS. — 467 kil. de Paris, 2.559 habitants. — Il n'existe pas de cinéma. La population de la commune est essentiellement agricole. Il est peu probable qu'un cinéma puisse faire ses frais.

CORSE

AJACCIO. — 1.089 kil. de Paris, 19.227 habitants. Gaz. — Il n'existe qu'un établissement cinématographique dont le Directeur est M. Simongiovanni. Un deuxième établissement ferait ses frais.

BASTIA. — 1.166 kil. de Paris, 29.412 habitants. — Il existe deux établissements cinématographiques: le Splendid-Cinéma et le Fémina-Cinéma.

BONIFACIO. — 54 kil. de Sartène, 3.660 habitants. — Il n'existe pas de cinéma, un établissement de ce genre pourrait peut-être faire ses frais.

CORTE. — 1.245 kil. de Paris, 5.214 habitants. Electricité. — Il n'existe qu'un seul cinéma, Directeur M. Toussaint Cerani. Cet établissement ne donne que deux ou trois représentations par semaine.

PORTO-VECCHIO. — 62 kil. de Sartène, 3.929 habitants. — Il n'existe pas d'établissement cinématographique. On pourrait envisager l'éventualité d'une installation.

(A suivre.) LE DÉNICHEUR.

Toutes les demandes de renseignements doivent être accompagnées d'un timbre-poste de 0 fr. 15 pour la réponse.

Nouveautés-présentations

LA SULTANE DE L'AMOUR

Sous ce titre prometteur La Sultane de l'Amour, *conte des Mille et une Nuits, M. Franz Toussaint a écrit, contrairement à ce que vous pourriez penser, l'histoire très simple et même virginale de Daoulah, fille du sultan Mahmoud-el-Hassam: Un soir, Daoulah s'évade, sous un déguisement, du toit paternel, elle recherche l'imprévu et elle rencontre... l'amour sous les traits d'un jeune pêcheur qui n'est autre que le prince Mourad. Mais le cruel sultan Malik enlèvera bientôt Daoulah pour lui donner le choix entre la pourpre royale ou la mort; ne craignez rien, le fougueux prince Mourad arrivera à temps, à la tête de ses guerriers, pour en faire son épouse adorée.*

Comme dans tout conte qui se respecte, le merveilleux n'est pas exclu: le baiser d'une jeune vierge transforme instantanément un nain contrefait en un superbe adolescent; une lunette magique, propriété d'un vieil ermite des Montagnes Noires, permet au prince Mourad de découvrir le cachot où Daoulah est enfermée.

Il faut louer MM. L. Nalpas et Le Somptier du goût parfait dont ils ont fait preuve dans l'adaptation cinégraphique du conte charmant de M. Toussaint. Ils ont reconstitué avec un art consommé la vie fastueuse des princes orientaux. Dans des palais somptueux, nous voyons évoluer de superbes et nonchalantes esclaves, nous voyons des danses harmonieuses dont l'exécution a été confiée à l'incomparable Dourga, nous voyons bien d'autres merveilles encore qu'il m'est impossible de toutes énumérer ici.

L'interprétation est excellente. Mlle Dhelia — séduisante Daoulah, — M. Sylvio de Pedrelli — noble prince Mourad — forment un groupe d'amoureux exquis et sympathique. M. Modot est un cavalier kadjar des plus impressionnants qu'il ne fait pas bon de rencontrer sur son chemin; l'inoffensif Naz'r (M. Marcel Levesque, toujours bouffon) l'apprend un jour à ses dépens. Il y a encore un rôle de nain contrefait et difforme, parfaitement composé, qui mérite d'être signalé.

La photo est tout à fait remarquable, les effets de lumière sont judicieusement et harmonieusement distribués, tout concourt enfin à faire de la Sultane de l'Amour, *une œuvre cinégraphique de premier ordre, qui fait honneur à M. Nalpas et ses nombreux collaborateurs. Toutes nos félicitations.*

F. CAMOIN.

Impressions d'un Spectateur

A Monsieur L. Nalpas, au sujet de la présentation de la « Sultane de l'Amour ».

Je vous dois, Monsieur, une des plus belles satisfactions d'art cinégraphique que j'aie éprouvées depuis plusieurs années. J'ai vu La Sultane de l'Amour *et je suis encore tout rempli d'admiration pour ce film que je n'hésite pas à qualifier de chef-d'œuvre et qui mérite de prendre place à côté des plus belles œuvres de l'écran.*

Vous avez enfin doté notre patrimoine artistique d'une œuvre française de toute beauté et dans laquelle tout a été étudié, fouillé, rendu avec un souci de la perfection qui a arraché des murmures d'admiration. Un tel ouvrage est la plus haute, la plus belle et la plus efficace réponse aux détracteurs de notre art et aux pessimistes impénitents. En voyant les tableaux tour à tour somptueux, violents, doux, remplis d'une poésie délicate et raffinée, et d'une vie si intense et si réelle, j'ai songé à cet art français pour lequel nous luttons avec tant d'acharnement, avec, peut-être, pas assez d'acharnement.

Ah! comme j'ai admiré le souci de la vérité dans la mise en scène qui fait honneur à vos collaborateurs, l'harmonie des décors et des personnages, l'orientalisme fin et sans emphase aucune et je me demande si vous n'avez pas atteint d'un seul coup cette formule que l'on cherche tant: Art et Action, tant ce film marque, à mes yeux, une étape glorieuse dans l'évolution de la technique cinégraphique de notre pays.

Je disais à mon cher ami Le Fraper qui, comme beaucoup d'entre nous, rayonnait de joie:

— Voici une œuvre idéalement belle et durable, l'art français a remporté la plus pure des victoires.

Les applaudissements qui saluèrent la fin de cette merveille durent vous aller au cœur, Monsieur, et vous prouver que notre pays sait comprendre et aimer le Beau. Après les divers essais de ce temps, essais plus ou moins timides, votre œuvre entre en souveraine dans la voie du succès; elle y entre et s'y affirme unique et puissante.

Bravo, Monsieur, et maintenant que nous savons ce que nous pouvons attendre de votre talent, présentez-nous au plus tôt les merveilles que vous élaborez patiemment dans vos studios ensoleillés de la Côte d'azur. CHARLES GRAND.


LA PRÉSENTATION
du
CINÉ-ROMAN
LE ROI DU CIRQUE
a prouvé que
L. AUBERT
a tenu ses promesses
en annonçant
Un film sensationnel
et
Populaire
N'HESITEZ PAS
à le retenir
Ne vous laissez pas devancer
par un
Concurrent

IL N'Y A QUE LE

Sélection Monat Film

BILLY WEST



RIEN A LOUER

COMÉDIES EN 2 PAR



LES CLIENTS DE LA MÈRE LANFRIT

2 PARTIES

avec BILLY WEST

Vous trouverez

les meilleures Comédies

SUNSHINE

chez

L. AUBERT

FOX-FILM CORPORATION

COMIQUES L.AUBERT



S. M. le CHAUFFEUR de TAXI

00 mètres environ. — REPRODUCTION DE L'AFFICHE





BILLY RHODES

LA

ROBE

COURTE

FINE COMÉDIE EN 1 PARTIE (300 m.)

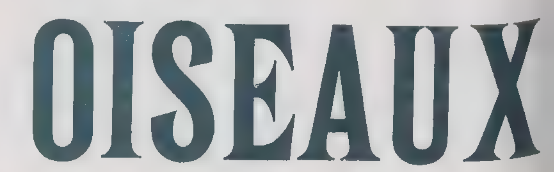
Les Programmes

L. AUBERT

sont les MEILLEURS

L. AUBERT

LES



DE PROIE

Présentation

du

21 Octobre 1919

au

Palais de la Mutualité





Tragédie Moderne

en 4 Actes

AFFICHE

PHOTO

NOTICE

N'INSCRIVEZ A VOTRE PROGRAMME
que des FILMS A SUCCÈS

LES OISEAUX DE PROIE

FOX FILM-CORPORATION

SELECTION MONAT-FILM

Un document

Comme suite à l'accord conclu le 12 septembre 1919, entre Monsieur Brézillon, Président du Syndicat Français des Directeurs de Cinématographes.

Monsieur Benoit-Lévy, Président du Syndicat des Grands Boulevards et des Grands Etablissements de Paris,

d'une part;

Et la Chambre Syndicale des Artistes-Musiciens de Paris et de la région parisienne,

d'autre part,

Les représentants des partis en cause se sont mis d'accord sur les conditions de travail et salaires ci-après annexés.

Le présent accord est conclu pour une durée de un an, allant du 20 septembre 1919 au 20 septembre 1920.

Le rappel de la différence des appointements entre l'ancien tarif et les nouveaux salaires sera fait dans tous les établissements, à compter du 20 septembre 1919.

Paris, le 7 octobre 1919.

Lu et approuvé :
Le Secrétaire de la Chambre syndicale des artistes musiciens.

Signé : A. Nicot.
Signé pour M. Benoît-Lévy : Guernieri.
Signé : Brézillon.

Chambre Syndicale des Artistes-Musiciens de Paris et de la région parisienne

BUREAUX ET ADMINISTRATION :

45, Cité Malesherbes

Tarif général minimum 1919 applicable aux Cinémas

Ce Tarif annule les précédents

REGLEMENTATION GENERALE

I. — (*a*) Les tarifs ci-contre sont minima et ne peuvent en aucun cas être invoqués par les directions ou entreprises pour réduire les situations acquises.

(*b*) La classification des établissements de cinémas est faite après accord entre les directeurs et la chambre syndicale des artistes musiciens de Paris et de la région parisienne.

La classification en hors classe est déterminée lorsque le répertoire musical comportant l'exécution de la musique symphonique, classique ou moderne, dépasse d'un tiers la durée du programme.

II. (*a*) Tous les services doivent être affichés au foyer de l'orchestre l'avant-veille de leur exécution.

(*b*) La durée du service doit compter de l'heure de présence au pupitre, indiquée par le billet journalier.

(*c*) Les engagements partent de la première répétition du soir.

III. — Pour les établissements jouant toute l'année. Après un essai de 30 jours, les contrats des artistes composant les orchestres sédentaires sont établis pour les saisons précises comme suit :

Saison d'hiver : 1er octobre au 30 mai.

Saison d'été : 1er juin au 30 septembre.

IV. — (*a*) Toute suppression d'un ou de plusieurs services réguliers ne pouvant être prise en considération, les relâches pour répétitions de nouveaux ouvrages, ou pour toute autre cause, doivent être payés, même si l'orchestre n'est pas employé.

(*b*) Pour les concerts, auditions ou représentations en plein air, il reste bien entendu que les directeurs de ces entreprises ne peuvent, en aucun cas, exciper de l'état de l'atmosphère,

ou de la température, ou de toute autre cause susceptible d'empêcher ces concerts ou représentations d'avoir lieu, pour prétendre effectuer toute suppression ou réduction de salaire.

V. — Toutes les répétitions publiques de jour (couturières), même sur invitations personnelles et à bureaux fermés, sont payées au tarif des représentations et soumises à la même règlementation quant à la durée, la prolongation au delà du temps prévu, etc...

VI. — La participation aux bénéfices, sous quelque forme qu'elle se manifeste, ne pourra jamais être invoquée pour justifier une dérogation au tarif syndical.

VII. — Lorsqu'un musicien de l'orchestre est requis pour diriger l'orchestre, il doit toucher jusqu'à la fin de cette fonction, les appointements de chef d'orchestre, prévus par le tarif applicable à la catégorie de l'établissement.

VIII. — Tout instrumentiste jouant une autre partie que celle qui lui incombe, doit exiger le cachet afférent à la catégorie de la partie qu'il exécute.

IX. — Raccord : petite répétition faite avant, pendant ou après les heures de spectacle ordinaire.

X. — Exception faite pour les théâtres de l'Opéra, de l'Opéra-Comique et les associations artistiques.

Tout emploi quel qu'il soit, dont l'obtention sera soumise à des auditions ou concours, publics ou privés, subira de ce fait une majoration de tarif de 50 0/0 sur tous les services ou suppléments.

XI. — Pour tous les théâtres lyriques et les grands concerts classiques et symphoniques quotidiens, en raison de la fatigue imposée par le service très délicat des exécutions, il y aura lieu d'arrêter à l'amiable, avant la signature des contrats, un roulement de congé basé sur les possibilités du service.

XII. — Tout musicien a le droit de se faire remplacer à raison de 8 fois par mois; cette proportion est porté 16 fois pour les établissements qui font matinée ou apéri concert tous les jours (8 fois en soirée et 8 fois en matin

Il est bien entendu que les remplacements ne peuvent faire qu'après entente avec le chef d'orchestre, lequel d prendre en considération les nécessités du service et les ol gations de chaque programme. Le musicien titulaire re d'ailleurs responsable de la capacité artistique de son re plaçant et de son exactitude au pupitre.

XIII. — Dans les établissements où les remplacements so interdits, les conditions du tarif doivent être majorées 50 0/0.

XIV. — Entre deux services assurés par le même orchest il doit toujours y avoir un intervalle d'au moins 2 heures

XV. — Lorsque l'exécution d'une œuvre exige l'empl d'instruments anciens ou nouveaux qui ne sont pas d' usage courant, tels que : flûte basse, hautbois d'amour, c anglais, clarinette, alto clarinette basse, contrebasse ou sa rusophone trompette basse, trombone basse, trombone cont basse, clavecin ou tout autre instrument à clavier, viole d' mour, viole de gambe, contrebasse à 5 cordes, etc....

Tout instrumentiste affecté à l'un de ces emplois touche sus des appointements afférents à sa catégorie :

Pour les concerts :

Répétition	5 fr.
Exécution	10 fr.

Pour le théâtre :

Répétition	3 fr.
Exécution	5 fr.

XVI. — En considération des difficultés de transport da Paris et la région parisienne les instruments de gros volu (contrebasse ou sarrussophone, contrebasse cuivre, etc.), le instruments de percussion et le matériel de batterie, les in truments à clavier, les harpes, les violoncelles et contrebass

doivent toujours être fournis par les soins et sous la responsabilité de la direction de l'établissement.

Toutefois, si un instrumentiste est requis de fournir lui-même son instrument, il doit exiger le remboursement des frais occasionnés, location, transport...

XVII. — (*a*) Quel que soit l'établissement, la 2e flûte jouant la petite flûte doit être payé au tarif des solistes.

(*b*) S'il n'y a qu'un trombone, il doit être payé au tarif des solistes.

(*c*) Dans les établissements où l'effectif de l'orchestre est de 10 musiciens ou moindre, les instrumentistes sont payés au tarif des solistes, sauf les doublures du quatuor et le 3e violon.

(*d*) Bibliothèque. Pour les cinémas, le tarif des bibliothécaires est ainsi fixé :

Pour les établissements ayant un orchestre maximum de 15 musiciens :

Par programme .... 12 francs

Pour les établissements ayant un orchestre plus important :

Par programme .... 18 francs

XVIII. — Le présent tarif est strictement applicable à Paris.

Au dehors il sera majoré de 10 0/0 dans un rayon de 10 kilomètres, 20 0/0 dans un rayon de 20 kilomètres, sauf pour les artistes habitant la banlieue.

Au delà de ce rayon, les artistes-musiciens devront s'inspirer ponr la majoration obligatoire de l'éloignement et de la durée de l'absence nécessitée.

Les frais de voyage en deuxième classe seront toujours à la charge de l'entreprise.

XIX. — Considérant que les 31 doivent être payés, le paiement à la semaine est obligatoire.

Pour les établissements placés sous le régime du contrat au mois, le décompte des appointements doit être fait au 7/30 des appointements mensuels.

Toute matinée ou répétition publique de jour (même sur invitations personnelles et à bureaux fermés) payés au 1/30 des appointements mensuels.

XX. — Remplacements. — (*a*) Tout musicien se faisant remplacer doit laisser à son délégué ou à un autre camarade de l'orchestre, le montant du cachet de son remplaçant (Décision de l'assemblée générale du 9 mars 1914).

(*b*) Pour les soirées de nuit, les cachets de remplacements sont ainsi fixés :

Jusqu'à minuit et demi :

1re catégorie .... 18 fr 50

2e catégorie .... 16 fr. 50

Après minuit et demi :

Par quart d'heure indivisible : 2 francs.

Si le bal est précédé d'un concert, le remplaçant doit toucher le supplément afférent à ce service.

(*c*) Des mesures rigoureuses seront prises contre les musiciens spéculant sur leurs remplaçants.

(*d*) Le remplaçant qui se fera appliquer une amende pour retard ou pour toute autre cause concernant le service en supportera seul la responsabilité.

(*e*) Il est rappelé à tous les syndiqués qu'ils doivent s'adresser de préférence à la Chambre syndicale pour trouver des remplaçants.

XXI. — En ce qui concerne les concerts donnés par des sociétés musicales d'amateurs, qui sont, le plus souvent, de véritables entreprises commerciales, effectuées au détriment de nos intérêts corporatifs, le concours des professionnels même retribué au-dessus du tarif syndical est interdit.

Exception est faite en faveur des sociétés musicales d'amateurs, n'ayant aucun caractère commercial, c'est-à-dire lorsque leurs concerts sont destinés aux membres honoraires ou aux familles des membres actifs de ces sociétés.

Malgré cette tolérance, aucun syndiqué ne pourra prêter son concours sans l'autorisation de la Chambre syndicale.

XXII. — La Chambre syndicale est seule arbitre pour régler un différend entre syndiqués.

Le Conseil syndical est seul juge des dérogations éventuelles à apporter aux présents tarifs.

XXIII. — Le principe du repos hebdomadaire est adopté.

CINEMAS

Cinémas hors classe à jeu quotidien (où l'on joue le répertoire classique ou symphonique).

Classification des emplois

(Première catégorie. — Deuxième catégorie).

Première catégorie (solistes)

1er violon, chef d'attaque, soliste obligé, chef d'attaque de 2e violons, Premier alto, Premier violoncelle Première contrebasse, Première flûte, Premier hautbois, cor anglais, Première clarinette, clarinette basse ou alto (saxophone) Premier basson, contrebasson ou sarrussophone, Premier, deuxième, troisième cors, Première trompette trompette basse, Premier piston, Premier trombone, Premier tuba, trombone basse, contrebasse cuivre, Premier timbalier, Première harpe, piano et tous les instruments à clavier.

Deuxième catégorie

Les autres instruments.

Durée du spectacle. — Lorsque la situation d'avant guerre sera complètement rétablie, la durée du spectacle sera de 3 h. 1/2 coupées par deux entr'actes, et située, en matinée entre 2 heures et 6 heures, et en soirée, entre 8 heures et minuit.

Pour les établissements ne faisant qu'un entr'acte la durée totale du spectacle y compris l'entr'acte, sera de 3 h. 1/4.

Salaires

Pour les établissements hors classe faisant matinée et soirée tous les jours :

1re partie .... 34 francs
2e partie .... 32 francs

Pour les mêmes mêmes établissements, mais ne faisant que matinée les jeudi, dimanche et jours de fête et soirée les autres jours :

1re partie .... 18 francs
2e partie .... 17 francs

Pour les établissements de première catégorie faisant matinee et soirée tous les jours :

1re partie .... 32 francs
2e partie .... 30 francs

Pour les mêmes établissements, mais ne faisant que matinée les jeudi, dimanche et jours de fête et soirée les autres jours :

1re partie .... 17 francs
2e partie .... 16 francs

Répétitions. — Les répétitions de jour auront une durée maximum de trois heures, avec entr'acte d'un quart d'heure et n'allant pas au delà de midi ou de cinq heures :

Jour :

Cachet uniforme .... 10 francs
Chef d'orchestre .... 15 francs

Prolongation par 1/4 d'heure indivisible : 1 franc.

Chef d'orchestre .... 1 fr. 50

Soir :

Ces répétitions auront une durée de 3 heures 1/2 avec 2 entr'actes d'un quart d'heure.

Même cachet que pour les représentations, prolongation par 1/4 d'heure indivisible :

De jour ou jusqu'à minuit.............. 1 fr. 50
Chef d'orchestre .... 2 fr.
Après minuit .... 2 fr.
Chef d'orchestre .... 3 fr.

Observation. — En raison de la fatigue pour ce genre de travail, indépendamment de l'entr'acte prévu, il y aura lieu d'arrêter, entre le chef d'orchestre et les artistes musiciens, un roulement leur permettant un repos suffisant pendant le cours de l'exécution.

Pour les établissements de deuxième catégorie faisant matinée et soirée tous les jours :

1re partie .... 28 fr.
2e partie .... 26 fr.

Pour les mêmes établissements, mais ne faisant que matinée les jeudi, dimanche et jours de fête et soirée les autres jours.

1re partie .... 15 fr.
2e partie .... 14 fr.

Répétitions jours : durée 2 heures, avec un entr'acte d'un quart d'heure, et ne dépassant pas midi ou 5 heures.

Cachet uniforme .... 6 fr.
Chef d'orchestre .... 9 fr.
Prolongation par 1/4 d'h. indivis. 1 fr.
Chef d'orchestre .... 1 fr. 50

Raccords ne dépassant pas 6 heures ou minuit, avant ou après le spectacle :

Par quart d'heure indivisible .... 1 fr. 50
Chef d'orchestre .... 2 fr.

Soir : la durée de ces répétitions sera de trois heures et demie avec deux entr'actes d'un quart d'heure et ne dépassant pas minuit.

Même cachet que pour les présentations, prolongation par quart d'heure indivisible :

Jusqu'à minuit .... 1 fr. 50
Chef d'orchestre .... 2 fr.
Après minuit .... 2 fr.
Chef d'orchestre .... 3 fr.

Nota. — Cette réglementation s'applique également aux représentations, matinée ou soirée.

Tarifs des chefs d'orchestre

1° Chef d'orchestre dirigeant à la baguette, 50 0/0 en plus du tarif du chef d'attaque, avec un minimum de 9 séances pour les établissements donnant 14 représentations par semaine.

Second chef d'orchestre, 15 0/0 en plus du tarif du chef d'attaque.

Adaptation musicale. — Une prime de 25 francs par programme est allouée pour l'adaptation musicale, qui consiste dans la vision préliminaire des films du programme avec un travail personnel d'adaptation fait en dehors des heures de service.

Répertoire. — Une indemnité est de 35 fr. par semaine est allouée aux chefs d'orchestre fournissant un répertoire correspondant à la catégorie de l'établissement, à condition de l'alimenter régulièrement de nouveautés.

Vacations spéciales. — Tout travail de vision et d'adaptation de grands films demandé en dehors de ceux du programme sera rétribué au tarif d'une répétition.

Assurances. — Les directeurs s'engagent à assurer contre les risques d'incendie les effets, garde-robes, objets de travail, bibliothèques musicales, instruments de musique que le personnel doit nécessairement apporter dans l'établissement.

Signé : GUERNIERI, BRÉZILLON, NICOT.

Il va de soi que les signatures ci-dessus, n'engagent que les directeurs qui ont déclaré n'employer que des musiciens appartenant à la Chambre syndicale des musiciens et qui ont consenti à les payer suivant les conditions des tarifs établis d'accord entre les parties. Lesdits établissements sont au nombre de *sept.* Tous les autres restent libre de recruter leur orchestre où bon leur semblera et de les payer suivant le tarif patronal précédemment établi.

...... *Et pour leur coup d'essai font un coup de maître.*

Le premier film de la série

Jack Pickford

est un succès inconstesté parce qu'incontestable





ATTRACTION



FIRST NATIONAL ATTRACTION

EDITION MUNDUS-FILM

Jack Pickford

PRODUCTIONS

PHOCÉA-LOCATION

CONCESSIONNAIRE

LE FILS DE BILL APPERSON

Comédie dramatique interprétée par

JACK PICKFORD

a séduit les plus difficiles... Faites comme eux. Adressez-vous à

PHOCÉA-LOCATION 8, Rue de la Michodière

Provisoirement 21, Faubourg du Temple, Paris





UN SUCCES DE FOU RIRE

Edition : 24 OCTOBRE 1919

1 AFFICHE 120×160





24, Boulevard des Italiens, PARIS. (9e)

Téléphone : LOUVRE 22-03

WILLIAM FOX présente



DOROTHY BERNARD

Pour conquérir rapidement la fortune et la gloire, un vieil auteur malchanceux a conçu une étude philosophique ultra-moderne pétrie de sophismes malsains et d'utopies dangereuses qui doivent, d'après lui, apporter au Monde la « CLEF DU BONHEUR » *par la satisfaction immédiate de tous les appétits et par la négation de tout principe d'autorité, de contrainte et de retenue.*

L'application d'une telle doctrine dans son entourage immédiat ne tarde pas à démontrer au pauvre rêveur toute la folie de son œuvre. Le malheureux écrivain, enfin édifié par les exemples navrants qu'il a sous les yeux, dans sa propre famille, se résout à livrer son manuscrit, non pas à l'Editeur, mais aux flammes purificatrices.

...La Postérité n'y perd rien, mais l'Humanité y gagne beaucoup.

Cette belle Comédie symbolique, qui comporte une mise en scène remarquable, n'a aucun lien de parenté avec la politique. Elle n'a même pas la prétention d'être une étude sociale.

Tout au plus peut-elle donner à réfléchir aux quelques « illuminés » qui veulent édifier à tout prix la « CITÉ FUTURE » sans avoir mûrement étudié la solidité des fondements...

Présentation : *22 Octobre 1919*
Edition : *21 Novembre 1919*

dans

La Clef du Bonheur

Comédie symbolique

Affiches et Photos

24, B[d] des Italiens, PARIS (9[e])







Télephone : Louvre 22-03





New-York.

Programmes du 14 au 20 septembre 1919

Rivoli. — Deuxième semaine *de The Miracle Man,* dont j'ai donné un compte rendu succinct. On fait une grande réclame pour ce film qui est du domaine Américain mais qui ne plairait certainement pas au goût Français.

Strand. — *A Temperament Wife. Une épouse de caractère,* jouée par Constance Talmadge est un film de peu de valeur. Constance Talmadge charge trop l'exhubérance; il y a même des moments où son jeu devient fatiguant. Je suis obligé d'avouer que les derniers films joués par cette artiste ne sont pas les plus heureux et je constate aussi que le talent de Constance Talmadge n'est pas en progrès.

Rialto. — *The Witness for the Defense* (*Le Témoin pour la Défense*) dont le rôle principal est tenu par Elsie Ferguson. Cette artiste a composé ce rôle à la perfection.

Le film est par lui-même assez intéressant. Voici le scénario :

Stella Derick (Esa Ferguson) est mariée à une brute. Son mari qui est riche, voyage avec elle dans les Indes, il se livre à la boisson et quand il est ivre, il brutalise sa femme jusqu'au jour où celle-ci désespérée voulut se tuer. Elle tenait pour cela un revolver, quand son mari la surprit. Il croit que sa femme veut tirer sur lui. Comme il est ivre, il se précipite sur elle. Une lutte s'engage entre les deux époux, jusqu'au moment où le revolver part accidentellement et tue le mari. Arrêtée sous prévention d'assassinat, elle comparaît devant les juges qui sont sur le point de la condamner, quand un indien vient déposer qu'il avait assisté à la scène et que le coup de revolver était parti par accident. Il fait sensation en disant que son maître était d'une brutalité sans pareille pour sa femme et que, le soir de sa mort, il avait été en proie à un accès de *delirium tremens.* On acquitte Stella qui revient en Angleterre. Mais là une suspicion existe toujours contre elle. Il n'y a qu'un nouvel amour qui la réhabilite aux yeux de son nouvel époux et du monde qui lui avait fermé ses portes.

Central Theatre. — William Fox présente William Farnum dans *The Last of the Duanes* (*Le dernier des Duanes*) dans lequel William Farnum déploie son grand talent dramatique. Film qui plaira en France et que les exploitants peuvent inscrire sur leur carnet.

Programmes du 21 au 27 septembre 1919

Rivoli. — *Widow by proxy* (*Veuve par Procuration*), de la Paramount, rôle principal tenu par Marguerite Clark.

Vraiment la Paramount use et abuse d'une idée. Voici le troisième film de la même Compagnie sur le même sujet. Gloria Grey (Marguerite Clark) et sa sœur Dolorès Pennington sont dans de grands embarras d'argent. Le mari de Dolorès Pennington a été tué à la guerre. Les tantes du mort ne veulent pas entendre parler de la veuve de leur neveu qu'elles ne connaissent pas, car Pennington s'était marié contre leur gré, et pour cette faison elles n'ont jamais voulu recevoir ni voir Dolorès. Les deux tantes sont deux vieilles filles ancienne mode, vivant ensemble en bonne harmonie. Dolorès veut faire valoir ses droits, mais comme le corps de son mari a disparu, il ne peut être porté décédé. Gloria pousse Dolorès à aller voir les tantes car la situation est sombre pour les deux jeunes femmes. Dolorès, très timide, ne veut pas. Gloria alors décide de prendre la place de Dolorès (puisque les tantes ne connaissent pas la femme de leur neveu). Gloria passera donc pour la veuve. Elle prend le deuil; la veuve véritable se vêt au contraire de blanc et les deux jeunes femmes se rendent chez leur tante. Réception plutôt froide, mais Gloria est si gamine et si espiègle qu'un autre neveu qui est en ce moment chez la tante et qui est aussi un soldat, un héros de la grande guerre, est attiré par le charme de la soi-disant veuve. Ce que voyant, les tantes, qui sont revenues à de meilleurs sentiments, suivent d'un œil sympathique le nouveau flirt. Le mariage va se célébrer quand, catastrophe! un télégramme détruit tout cela. En effet, le télégramme annonce la prochaine arrivée du mari, le lieutenant Jack Pennington, qui a échappé miraculeusement à la mort. Le nouveau fiancé, Steven Pennington, voit s'écrouler son bonheur. Sur ce arrive Jack tout surpris d'apprendre que sa femme est chez ses tantes. Les tantes lui indiquent sa chambre; il y va en courant et, au moment de presser sa femme sur son cœur, il s'aperçoit avec stupeur que ce n'est pas la sienne. L'imbroglio se corse quand il apprend que sa femme allait se marier avec son frère. Enfin tout finit par s'éclaircir, car Dolorès, qui a retrouvé son mari, fait part de la combinaison de Gloria. Cela fait deux heureux, car Stéven, qui croyait sa fiancée perdue pour lui, est ra-

Le plus beau film français



La SULTANE de l'AMOUR

Composition Cinégraphique de M. **Louis NALPAS**
d'après le Conte de **Franz TOUSSAINT**
et avec la Collaboration de
MM. **René Le SOMPTIER** et **Charles BURGUET** pour la mise en scène



Ce merveilleux Conte de SCHEHERAZADE sera édité en deux récits :

le Premier.. .. .. le *5 Décembre*
le Second .. .. le *12 Décembre*

UNION-ÉCLAIR ═══ ***12, Rue Gaillon***

car Stéven, qui croyait sa fiancée perdue pour lui, est ravi effarouchées de toute cette aventure.

STRAND. — « *The Kingdom of Dream* » (*Le Royaume du Rêve*), film assez bon comme sujet scénique et très bien joué par la charmante Anita Steward, qui se taille un bon succès.

Dans un de mes articles au sujet de la *Chute de Babylone*, je disais que si M. D. W. Griffith's trouvait que *Intolérance* ne lui rapportait pas suffisamment, il n'avait qu'à couper dans cette œuvre magistrale une dizaine d'autres... nouveaux films.... Il a suivi mes conseils... et un nouveau replâtrage d'*Intolérance* a été mis sur le marché. Il annonce cela sous le titre de *The Mother and Law* (La Mère et la Loi). C'est une des époques d'*Intolérance* à laquelle il a ajouté quelques scènes, et voilà un nouveau film. Pourtant, je dois dire que cette fois le film n'a pas été présenté dans des établissements où l'on paie 2 dollars d'entrée, mais dans un plus modeste où l'on paie 40 cents (2 francs). Maintenant, attendons le prochain...

L. MONFILS.

Petites Nouvelles.

Jack Pickford, le frère de Mary Pickford, vient de signer un engagement à long terme avec la Goldwyn Pictures. M. Pickford a juste vingt-trois ans. Deux jours après la signature de son contrat, il quittait New-York pour se rendre à Culver City et commencer immédiatement ses travaux dans les studios Goldwyn.

M. Goldwyn vient de faire des arrangements avec Bray Pictographs pour le développement d'un nouveau service de films documentaires de dessins animés. Les productions Goldwyn-Bray comprendront plusieurs nouveautés.

Une nouvelle plaque de projection perfectionnée *Fine Art Slide* faite en celluloïd, vient d'être mise sur le marché par la International Lantern Slide Corporation de New-York. La Fox Film Company a été la première à acheter cette nouvelle plaque en grande quantité.

L'objet ayant le plus de valeur qui ait jamais été employé dans un film est un tube d'un gramme de radium estimé à $120.00, duquel on s'est servi dans « The Radium Mystery », nouveau film de la Pacific Producing Company de Los Angelos. Le prix actuel du radium sur le marché est de $60.000.000 de livre.

Jack Dempsey, champion pugiliste, poids lourd, depuis sa défaite de Jess Willard, a passé récemment 12 heures dans les studios de Douglas Fairbanks à Los Angelos. La seule réponse qu'il ait faite à toutes les questions qui lui ont été posées est qu'il étudiait une proposition de cinéma s'élevant à $1.000.000.

Une réunion importante de directeurs de cinémas a eu lieu à Wichita. Cinquante villes de l'Etat du Kansas étaient représentées. Les directeurs ont décidé de combattre les récentes taxes sur les cinémas à l'aide de clichés qui seront projetés dans tous les établissements.

Ce qui suit est un extrait de la résolution adoptée par la *National Association of the Motion Picture Industry :*

« Tous les producteurs et distributeurs de films devront soumettre, au *National Board of Review*, tous les films dramatiques produits et distribués par eux et devront accepter toutes règles imposées par le Board of Review. »

La Arrow Film Corporation annonce qu'elle vient d'ouvrir des bureaux spéciaux, chargés exclusivement des affaires avec l'étranger. M. J. Brandon, sous la supervision de M. W. E. Shallenberger, est chargé de la direction de ces nouveaux bureaux. Cette Compagnie a l'intention d'ouvrir des bureaux à Londres, Paris, Singapoure et Shanghai aussitôt que possible.

D'après un avis donné par la United Artists Corporation, le nouveau film de Douglas Fairbanks, « His Majesty », the American », est le film le plus important de sa carrière. Le film, touchant maintenant à sa fin, a été commencé en Avril dernier. Il paraît que les nouveautés et les scènes sensationnelles abondent. Le rôle principal féminin est tenu par Marjorie Daw.

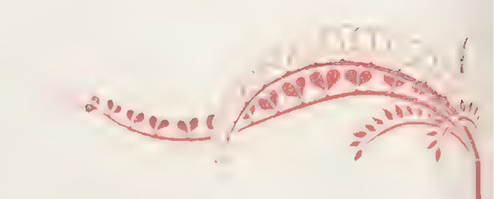
La cour de justice de Fort Wayne, Ind., Etats-Unis, vient de tenir ses séances, pour un récent jugement, dans la salle d'un théâtre de cinéma de la ville, et toute la cause du plaignant fut présentée sur l'écran. Cet incident est le premier de son genre dans l'histoire de la jurisprudence américaine. Le théâtre et les films ont été employés comme une démonstration dans l'affaire de la compagnie S. F. Bowsers Oil Tank Works.

Les auteurs de la Goldwyn Company se sont réunis pour répondre à une attaque faite contre le Cinéma par le Docteur Dickson, spécialiste de Chicago.

Le Docteur Dickson affirme que le cinéma n'a d'attrait que pour les personnes d'un développement intellectuel insuffisant. Les auteurs ont envoyé leur réponse à l'expert médical par les voies du Chicago Tribune. Ces auteurs étaient Rupert Hughes, Mary Roberts Rinehart, Gertrude Atherton et Basile King.

La Goldwyn vient d'instituer un Jury pour les titres, spé-





Sous la Direction

de Madame **Suzanne DEVOYOD**

de la Comédie-Française

Mise en Scène

de Monsieur **René HERVIL**



DE MAX



MATHOT





ENVIRON **1.800** MÈTRES

Opérateur de prise de vue : M. MORRIN

Pour la vente, s'adresser au



TÉLÉPHONE : **GUTENBERG 00-26** **23, Rue de la Michodière** **PARIS**

UNION-ÉCLAIR *présentera le 22 Octobre le second film de* la nouvelle série **Marcel LEVESQUE**

Serpentin-Cœur-de-Lion

Mise en scène de M. **Jean DURAND**



Longueur approximative : 785 mètres
AFFICHE — PHOTOS — NOTICE

ET

NINICHE

d'après le Vaudeville de **MILLAUD** et **HENNEQUIN**

Longueur approximative : 700 mètres
AFFICHE — PHOTOS — NOTICE

Marque CAESAR
Vedette-Film U. A.

UNION-ÉCLAIR *12, Rue Gaillon* *PARIS*

cialement chargé d'examiner chaque mot qui devra paraître sur l'écran. Lorsque le Jury ne comprend pas le sens exact du titre celui-ci est changé pour être écrit dans un sens plus clair.

L'Association des Exploitants du Milwaukee, la F. I. L. M. Association et l'Association des Directeurs de Théâtres du Wisconsin ont eu une réunion à l'hôtel du Wisconsin à Milwaukee, pour décider les possibilités d'intéresser le public à combattre et à faire annuler la taxe d'admission dans les cinémas.

Les demandes faites par les Directeurs pour la suppression de la taxe sur les films a fait une impression si profonde à Washington qu'un débat général sur la révision des taxes a eu lieu à la Chambre.

Un contrat conclu la semaine dernière autorise la Realart Pictures Corporation à distribuer les productions d'Emile Chautard. Six films seront faits d'après les termes de ce nouvel arrangement. Le premier, « Le Mystère de la Chambre Jaune » roman policier qui va être achevé dans quelques jours sera mis sur le marché au commencement de l'Automne.

La Famous Players-Lasky Corporation va faire paraître ce mois-ci le premier film « Journal Hedomadaire » appelé le Paramount Magazine. Ce Magazine a 1.000 pieds de longueur et paraîtra tous les Dimanches.

Cinq pièces qui obtinrent un grand succès au théâtre Drury Lane, « The Best of Luck » « The Hope, » « Hearts Are Trumps », « The Great Millionaire » et « The Marriage of Mayfair », viennent d'être achetées par la Metro Pictures Corporation. Elles seront filmées très prochainement avec toute la troupe des étoiles.

Afin que l'exploitant soit à même de satisfaire ses clients, la Goldwyn Picture Corporation a décidé de faire une enquête auprès des propriétaires de théâtres pour s'assurer du genre de films qu'ils désirent. Dès que les rapports seront établis et une certaine moyenne atteinte, Goldwyn sera guidé dans le choix des films à leur offrir.

Ces petites nouvelles américaines sont extraites de *l'International Cinéma Trade review*, le grand périodique cinématographique de New-York, édité en cinq langues.

Le " Courrier " en Algérie

L'Athénée Cinéma dont l'ouverture a eu lieu le 4 courant avec le *Rossignol Japonais* de Pathé, nous donne *La Rançon d'une Couronne*, comédie sentimentale de la même maison, *Le Messager*, comique et un *Pathécolor*.

Le Splendid Cinéma. — Passe *Le Droit d'Asile* (Gaumont), comédie dramatique très bien interprétée par Rio Jim. *Les Rivales* drame et *Le Vagabond*, comique.

Cinéma Olympia. — Dans *A côté du Nid*, de l'Union Eclair, cet Etablissement nous permet d'apprécier le talent de René Silvaire, qui y tient le principal rôle; pour finir, le comique toujours demandé Charlie Chaplin dans *Charlot voyage*.

Grand Cinéma du Plateau Saulière, projette *Bras d'Acier* (rival de *Maciste*), grand drame d'aventures. *Mademoiselle Monte-Cristo*, 1er épisode, et une actualité locale : *La Traversée du Port d'Alger à la nage*.

ONIL.

La Revue de Novelty

Novelty, *la salle très coquette de la rue* Le *Peletier qui connut autrefois les grandes gloires du* Kinémacolor, *reprend à l'aube de la saison un très vif regain d'actualité. Le public s'y porte en foule comme aux temps heureux de ses plus grands succès et ses voûtes constellées résonnent à nouveau sous les applaudissements.*

Que se passe-t-il donc?

Un événement sensationnel est venu troubler le calme de la rue. Le Peletier. On donne à Novelty *une Revue de MM. Fouquet, Lordier et Lambert. Le public, charmé par le talent des interprètes, applaudit chaque soir la verve éblouissante des auteurs.*

La Revue de Novelty *marque une époque dans l'art cinématographique. Elle est en effet composée de parties jouées, très spirituellement troussées, et de parties filmées fort bien réussies. Les tableaux se succèdent de la scène à l'écran qui évoque ou reconstitue les rêves les plus charmants, les plus troublantes légendes. Cette formule nouvelle ouvre des horizons illimités à nos directeurs de music-halls qui pourront puiser dans les ressources infinies du cinéma pour corser leur programme.*

Mais il faut voir le spectacle pour en apprécier le charme.

Mme Jane Pierly y tient la vedette avec son habituel talent de comédienne experte et de fine diseuse. Elle est entourée d'une troupe très homogène d'artistes consciencieux et de bonne humeur qui mèneront joyeusement à la centième la Revue de Novelty.

Ajoutons que la partition a été composée par M. Soller qui conduit magistralement l'orchestre.

LE FILS DE LA NUIT

FILM=ÉCLAIR

Grand Roman-Cinéma en 12 ÉPISODES
de **M. G. BOURGEOIS**

1. **Le Proscrit.**
2. **L'Œuvre du Démon.**
3. **Les compagnons d'aventures.**
4. **Le secret du vieux mendiant.**
5. **Le gouffre des Panthères.**
6. **Le spectre du passé.**
7. **Teddy à la rescousse.**
8. **Le sauveur mystérieux.**
9. **L'infernale revanche.**
10. **L'oubliette diabolique.**
11. **Le plongeon de la mort.**
12. **Le Justicier.**

qui paraîtra en feuilletons dans

"Le Matin"

sous la signature de **M. JULES DE GASTYNE**

à partir du **19 Décembre**

et sera édité par

UNION=ÉCLAIR

le 26 Décembre

S'assurer *dès maintenant* des locations

Le Brevet International

Difficulté à résoudre — Appel aux inventeurs et Industriels — Avantages pour les inventeurs de France.

L'inventeur qui veut protéger son œuvre doit déposer ses brevets dans 24 pays. Cela coûte au moins 5.000 francs. Ceux qui ne possèdent pas pareille somme, sont obligés d'attendre des temps meilleurs ou d'avoir recours à des combinaisons soi-disant financières qui, trop souvent absorbent presque tout le fruit de leurs efforts. Et cependant les découvertes sont généralement d'utilité publique, car elles ont pour objet courant la création de produits nouveaux ou l'amélioration, voire la fabrication plus intense de produits anciens. Plusieurs gouvernements ont compris que tout ce qui favorise la production, facilite la vie et se sont déclarés prêts à examiner des projets qui auraient pour but le brevet unique, et la diminution des frais.

Le but essentiel des solutions à proposer doit être l'adhésion à la Convention nouvelle du plus grand nombre possible de pays industriels. Les projets qui heurteraient les intérêts légitimes des participants ne seraient même pas pris en considération. Ceux qui ne tiendraient pas compte des usages ayant cours dans certains pays, soulèveraient des discussions interminables. C'est ici surtout qu'il faut éviter que la lettre tue l'esprit. A peine de voir le futur Congrès international se dissiper en parlottes, il faudra présenter à ses délégués un travail qui, pour le fond, puisse être accepté par tous, Cela ne sera pas facile, mais en provoquant le concours de tous les intéressés on y arrivera et la chose vaut la peine, car le brevet est à la veille de ses conventions de la Haye.

La question des langues constitue la principale difficulté. Elle vient d'être traitée au Congrès de Bruxelles, qui a émis le vœu que le Brevet international, basé sur le dépôt en pays d'origine, soit rédigé dans l'une des quatre langues : française, anglaise, italienne et espagnole.

Cette solution est insuffisante. Elle implique pour 20 pays la connaissance approfondie par les intéressés d'une des quatre langues privilégiées en dehors de la leur propre. Ces vingt pays n'accepteront pas cela. Tout industriel, à quelque nationalité qu'il appartienne, doit, avant d'adopter un perfectionnement, pouvoir s'assurer qu'il ne s'expose pas aux risques de la contrefaçon. Il serait profondément injuste de le rendre responsable de la violation de brevets dont il n'aurait compris qu'insuffisamment les textes. Il doit donc lui être possible d'éplucher dans sa langue, les brevets qu'il est légalement censé connaître. Au lieu d'obliger chaque industriel dans chaque pays à faire faire les traductions indispensables, il importe au contraire, pour éviter le gaspillage de temps et d'argent, d'organiser un bureau central qui traduira les brevets dans les langues de tous les pays qui adhèreront à la nouvelle convention internationale. Les traducteurs spécialisés dans leur besogne feront œuvre plus exacte et les frais ainsi centralisés en diminueront proportionnellement d'autant. De plus tous les brevets internationaux seront, dès l'origine et par ce même bureau central, munis du chiffre classificateur analytique, déjà employé dans les bibliothèques publiques. Tout employé pourra, dès lors, à la simple inspection du chiffre classificateur, grouper les brevets d'après la matière et dans l'ordre qui en facilitera l'étude.

Ainsi, pour donner un exemple concret, quelqu'un qui s'intéresserait à la construction de maisons démontables en béton armé, trouverait immédiatement, d'après le système de classement, tous les brevets qui concernent la matière.

Ce système fonctionne dans le dictionnaire des brevets depuis 15 ans pour tous les brevets belges et il suffirait de l'étendre au brevet international pour que par là même, la documentation devienne universelle.

De plus, ce système permet, en augmentant simplement le nombre des copies imprimées, de multiplier les bureaux de documentation et d'en créer dans tous les centres industriels, ce qui permettra aux intéressés de se documenter sur place.

Cette question des langues n'est pas la seule difficulté, il faut encore résoudre celle des antériorités et celle concernant l'obligation d'exploiter. Aussi dans ces trois questions, les principaux intéressés (dans le cas qui nous occupe ce sont les industriels et les inventeurs) auraient avantage à donner leurs avis motivés. S'ils veulent bien adresser ces avis à M. J. Gevers, 70, rue Saint-Jean à Anvers, Belgique, celui-ci se chargera gratuitement de leur classement et de leur présentation à la prochaine réunion du comité pour le brevet international.

J. Gevers & C°.





Film "ÉCLIPSE"

94, rue Saint-Lazare - PARIS

UNE TRÈS BELLE ŒUVRE FRANÇAISE

LE DIEU DU HASARD



HARRY PILCER

OUDARD



TRÉVILLE



UNE VEDETTE
DE TOUT
PREMIER ORDRE

GABY DESLYS

CINE-LOCATION "ÉCLIPSE" 94, rue Saint-Lazare -:- PARIS





Jules Verne

Le Célèbre Précurseur
de la Sinistre

BERTHA

dans les

500 Millions de la Bégum

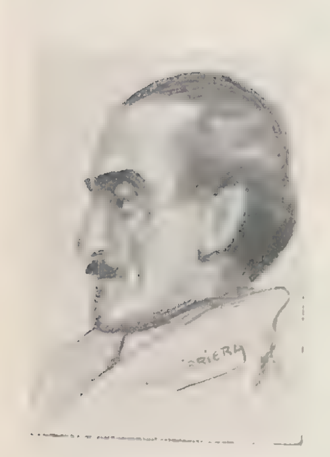
a été acclamé au **Palais de la Mutualité** à la présentation de ce film sensationnel

IMMENSE SUCCÈS

RECETTES ASSURÉES

LE FILM JULES VERNE
Georges ALIEZ, Directeur
37, Rue Saint-Lazare, PARIS — TÉL.: TRUDAINE 63-61

MILLE ET UNE NUITS



M. Louis NALPAS



Mlle France DHELIA



M. René LE SOMPTIER

I

Notes de Campagne

A bord du Canada, ... *janvier* 1916.

Nous voguons vers l'est et nous éloignons des Côtes de l'Attique. Un monde de légendes s'évanouit et la vision s'éteint de la Grèce antique surgissant de l'Hellade moderne, et dont les fantômes depuis Corfou ne nous quittaient plus.

Mais bientôt le seuil de l'Orient nous rend d'autres légendes, de nouveaux fantômes peuplent nos rêves dans d'autres visions enchantées...

✤ ✤ ✤

Près Salonique, ... février 1916.

Une force évocatrice émane ici des moindres choses plus qu'en tout autre lieu de notre itinéraire. Il y a huit jours, l'Acropole, les vestiges d'un temple aux lignes pures, le fragment sculpté d'une pierre blanche au pied d'un cyprès noir nous rendaient Homère, Phydias et Périclès. Plus et mieux, le minaret grêle, la fontaine enluminée, l'ânier, le cimetière turc abandonné — êtres et objets banaux à chaque pas rencontrés — un vieux tapis, un cuivre, un moucharabié, malgré leur misère nostalgique et leur saleté délabrée, nous restituent, vivante et belle, la légende dorée, la féerie somptueuse, le rêve étincelant des « Contes des Mille et une Nuits! »

Ici, ô! Contes qui êtes toute une race, toute une religion, qui êtes la poésie, les vices, le cœur et l'âme de l'Orient, le charme est tel de votre magie que nous vous retrouvons partout, jusque dans la hideur de ce mendiant, le profil lépreux de cette masure, le coloris de ce haillon sordide. Lorsque le soleil baisse sur la mer et que les trop brutales laideurs de la réalité s'estompent, ce ne sont point les Dieux du Mont Olympe — dont le couchant dore à l'horizon la masse qui nous domine — ce n'est pas la fable mythologique qui surgit de l'ombre naissante, c'est toute votre somptueuse beauté qui va naître du soir tombant!

Si désolé par la guerre, ravagé, livré à toutes les dévastations, profané, vous deviez demain être laid, ô! seuil de l'Orient, vous garderiez pour nous toute une beauté parce qu'à travers votre laideur présente et votre dégénérescence physique, nos yeux chercheraient l'âme, trouveraient les « Mille et une nuits » et ne verraient plus qu'elles...

✤ ✤ ✤

Yédi-Khulé, ... juillet 1916.

Nous venons de franchir les murs de ce qui fut, entre les sept châteaux, la ville interdite et sacrée. La vie semble s'y être endormie depuis des siècles. La tuile moussue des toits défoncés met des taches brunes dans la grisaille informe des bâtisses écroulées. Quelques jardins turcs, ombreux et frais, qu'ornent des fontaines et des vasques doivent subsister çà et là dans le mystère des cours qu'abritent les murailles lézardées. Les passants se font rares. Un tout petit enfant dort près d'une porte close; c'est l'Orient encore, cela, mais l'Orient ruiné où plus rien ne subsiste du passé qui puisse évoquer la légende.

Soudain, au détour d'une ruelle, une forme humaine surgit: un rêve? Non, une femme, jeune, brune, pâle, belle, gaînée de soie bleue, le visage découvert, deux diamants noirs sous de longs cils... Elle nous a vu, le voile est retombé et le fantôme vivant disparaît derrière une lourde porte qui, silencieuse, s'est refermée, mais pas assez vite, puisque à nouveau vient de renaître la vision des « Mille et une Nuits » avec ses princesses merveilleuses.

II

Au Courrier, Octobre 1919

Trois années — deux ans de bataille, un an d'oubli — et la vision d'Orient s'efface. De petits souvenirs qui font un tout, de menus tableaux qui font une fresque immense me demeurent cependant. Mais tout cela se perd, s'embrume,

voilé par le souvenir chaotique des luttes et des cauchemars dont il ne reste plus que les deuils et la gloire.

Certes, je me souviens des minarets grêles, des mosquées silencieuses, des bouges qu'il faut avoir vus pour connaître l'Orient, des âniers placides, des petits enfants qui vont à la fontaine, des buffles pelés revêtus d'oripeaux écarlates, mais ces images, en lesquelles d'ailleurs je retrouve plus d'humour et de pittoresque distrayant que de poétique beauté, n'évoquent plus pour moi les « Contes des Mille et une Nuits ». Elles n'ont la force que d'être elles-mêmes et rien de plus.

Miracle! l'intense et féerique vision qu'évoquaient jadis pour moi ce coin de bazar, ce vieillard, ces cuivres, ces vieux tapis, cet âne grave et blanc ou, contre le quai, le profil de cette tartane, renaît puissante, exquise et vraie. Miracle! l'écran n'évoque pas, il ressuscite, car ce n'est plus une vision, ce n'est plus un rêve, mais une réalité: Nalpas nous a rendu les « Mille et une Nuits! »

Et c'est bien un « miracle », « car j'ai dû tout faire, avec le concours de Le Somptier, metteur en scène qui fut une révélation merveilleuse, m'a dit l'auteur de l'adorable « Sultane de l'Amour ». Je ne possédais une seule pierre qui fut d'Orient et un an nous fut nécessaire pour réaliser ce que vous venez de voir ».

Et tandis qu'en artiste qui feuillette avec joie les pages où s'inscrit le récit de son labeur, il me parle des efforts inouïs qu'il fallut produire, des trésors d'ingéniosité qu'il eut à déployer pour atteindre, avec un tel bonheur, le but cherché, je jette d'un crayon rapide son profil sur le papier. L'œil est noir sous la paupière lourde — Nalpas est Oriental.

Il fallait être Oriental pour enfanter la « Sultane de l'Amour »...

✤ ✤ ✤

Lorsque puisant en mes notes de campagne, je retrouvais le souvenir de la « dumnès » entrevue dans les ruelles de Yédi-Khulé, un regret me venait: Qui me rendrait jamais la vision charmante de la princesse brune des Contes Orientaux? Nalpas a fait cet autre miracle de la ressusciter. Elle a nom France Dhelia, la belle et jeune artiste au profil pur, aux grands yeux noirs qui a su incarner, en la faisant plus belle encore que ne la peignait la légende, la « Sultane de l'Amour », princesse des « Mille et une Nuits ».

Souriante et gaie, elle s'agite sur le tabouret fruste qui remplace le sofa des reines orientales, tandis que, ravi, mon crayon court sur le papier.

« Mes impressions: la peur. J'ai eu peur, peur de n'être pas assez la « Sultane de l'Amour » que l'on disait si belle, peur aussi des plongeons terribles que j'ai dû faire dans la mer (ne sachant point nager), avec dix mètres d'eau! J'ai eu peur, mais dites au *Courirer* que je suis heureuse! »

ROGER IRRIERA.

Si vous désirez recevoir régulièrement " Le Courrier ", *souscrivez un abonnement.*

Pour la France : **15** fr. — Pour l'Etranger : **20** fr.

BRIFCO

Pellicule positive et négative

La plus forte et la plus régulière

Les Maisons **British Film Stock C° L^td** et **John D. Tippett Productions L^td** ont l'honneur d'informer leur clientèle qu'à partir de ce jour leurs bureaux sont transférés :

83 bis, Rue Lafayette

Téléphone : LOUVRE 39-60

JOHN D. TIPPETT

PRODUCTIONS LTD

Achat et Vente de Films Cinématographiques

SUR L'ÉCRAN

Divorçons.

Cueilli dans notre confrère italien *Apollon:*

« Il y a quelque temps on parlait du divorce de Mary Pickford. Aujourd'hui on annonce la séparation légale et définitive de l'actrice cinématographique assez connue: la Douglas Fairbanks..... »

Ah! ces Américains! Nous qui supposions Douglas d'être un homme ! ! !

Les Dagobert.

Les prochaines « Comédies gaies de Roger Lion » porteront les titres suivants:

Dagobert, le Fils à son Père!
Miss Dagobert.
Dagobert est fiancé!

La Société « Eclipse », éditrice de ces films, compte en présenter un chaque mois. Réjouissons-nous de voir enfin les Maisons françaises encourager la production comique qui fait totalement défaut dans nos programmes.

Mise au point.

Nous avons dit dans un précédent numéro que M. E. Apied, ingénieur, 62, rue de Bobillot, Paris (13e), était à même fournir *tout* le matériel cinématographique. Or, il ne fabrique que les *transformateurs, rhéostats* et *tableaux complets* pour *cabine cinématographique.*

Nos lecteurs sont priés de vouloir bien en prendre note.

Disponibilités.

Notre confrère l'*Ecran* publie dans son dernier numéro une liste des *opérateurs, caissiers, contrôleurs* et *gérants* de Cinéma disponibles.

Etant donné le but très louable de semblable publication, nous nous y associons et nous prions instamment nos lecteurs de garder soigneusement cette liste afin d'y puiser leur personnel.

Opérateurs

M. Malicet, connaît tous postes et entretien, 75, avenue Jean-Jaurès, Paris (19e), (recommandé par M. Garnier); M. Popin Jacques, rue Nationale, à Tours; M. Legoupil, 7, rue Pauly, Paris (14e) ; M. Pierre Schmitt, 61, avenue de la Reine, à Boulogne-sur-Seine; M. Louis Castex-Dégrange, 42, rue du Bac; M. Maurice Barrais, 49, boulevard de Strasbourg, Boulogne-sur-Seine; M. Manuel, 16, rue Meslay, Paris (3e) ; M. Marcel de Glarelial, 17, rue Duranton, Paris (18e) ; M. Olive Robert, 20, boulevard de Verdun, à Fontenay-sous-Bois; M. Delvallée, 176, avenue d'Italie, Paris; M. Closson, 13, rue de Passy, Paris; M. Brogniez, 162, taubourg Saint-Martin, Paris; M. Maurice Dangereux, 6, rue aux Ours, Paris; M. Isard, 19, rue de Douai, Paris.

M. Georges Pernot, 46, rue des Marais, Paris. (Recommandé par M. Jallon.)

Contrôleurs, contrôleuses

M. Conrat, 21, rue Brezin, Paris (14e) ; M. R. Callores, 37, rue Linné, Paris (5e) ; M. Jullien, 155, rue Saint-Martin, Paris; M. Barbazay, 24, boulevard de Strasbourg, Paris; Mme Blaveau, 84, rue de Bondy, Paris; M. René Rey, 56, rue de la Roquette, Paris.

Caissières

Mme Dolbeau, 8, rue Gossec, Paris (12e).

Hyménée.

Notre excellent ami, Jacques Mariani de l'*Eclipse*, nous fait part de son mariage avec Mlle Andrée Belle.

La bénédiction nuptiale a été donnée aux jeunes époux mercredi dernier, 11 octobre, à 11 h. 1/4, en l'Eglise de Notre-Dame-de-Lourdes, 128, rue de Pelleport, à Paris.

Tous nos vœux de bonheur.

Vers la gloire.

Mlles Alice Soulié, Annette Magnin, Odette Ruffier, Mona-Sangor, Renée Portie, Louise Fernier et Hélène Olivier ont débuté cette année au Cinéma. Elles ont tourné plusieurs films à la grande satisfaction de leurs metteurs en scène et au grand honneur de leur dévoué professeur, M. Fernand Depas, directeur du *Conservatoire du Cinéma*, où se recrutent maintenant les futures étoiles de l'écran.

Jeanne d'Arc

est

LE PLUS BEAU FILM

EXISTANT SUR LE MARCHÉ

POUR VOUS EN CONVAINCRE

ALLEZ LE VOIR

A PARTIR DU 7 NOVEMBRE A PARIS

SALLE MARIVAUX, *Boulevard des Italiens*..	2 SEMAINES
LUTETIA WAGRAM, *Avenue de Wagram*	1 SEMAINE
THEATRE MONCEY, *Avenue de Clichy*	2 SEMAINES
PASSY-CINEMA, *22, Rue de Passy*	2 SEMAINES

VOUS SEREZ ALORS ASSURÉ D'UNE TRÈS BONNE RECETTE

EXCLUSIVITÉ DE LA MARQUE " COSMOGRAPH "

7, Rue du Faubourg Montmartre, PARIS — **Tél. : Bergère 49-82**

CONCESSIONNAIRE POUR LES RÉGIONS DU MIDI, SUD-EST, SUD-OUEST ET COLONIES FRANÇAISES

" MIDI-CINEMA-LOCATION "

Etienne GIRAUD, *4, Rue Grignan, MARSEILLE* — **Tél. 60-34**

CONCESSIONNAIRE POUR LA RÉGION DE LYON

SELECTA FILM -- J. BOULIN, *81, Av. de la République,* LYON

nouvellement engagés, et l'on a obtenu ainsi des résultats vraiment très intéressants.

Un exemple: Dans une usine de machine à tresser, nous apprend le docteur Alfred Gradenwitz, les ouvriers mettaient en moyenne 37 minutes 30 secondes pour ajuster une machine. A la suite des leçons et de la démonstration cinématographique, ils sont arrivés à accomplir le même travail, aussi complet et aussi soigné, en 8 minutes 30 secondes, gagnant ainsi plus des trois quarts du temps total précédemment employé par eux.

Le Coliséum.

De formation récente, cette société anonyme a pour but particulier l'achat d'un terrain sis rue Chardon-Lagache, 83, à Paris, la construction sur ledit terrain et l'exploitation d'un établissement cinématographique qui sera dénommé « Coliseum d'Auteuil » et pour objet général, la création, la transformation, l'achat, la vente, l'exploitation d'établissements cinématographiques ainsi que toutes opérations commerciales, industrielles et financières, pouvant se rattacher d'une façon quelconque à l'industrie cinématographique.

Le siège est établi 83, rue Chardon-Lagache, à Paris. Le capital est fixé à 1 million, en actions de 100 fr., sur lesquelles 2.000 sont attribuées en rémunération d'apports.

Les premiers administrateurs sont: MM. Pierre Lambert, constructeur de radiateurs, à Puteaux, rue Jean-Jaurès, 109; Jean Boué, propriétaire, à Paris, rue Michel-Ange, 45; Jules Chargois, propriétaire, à Maisons-Laffite, avenue de Poissy, 32; Paul Foin, propriétaire, à Suresnes (Seine), rue Gambetta, 6; Maurice Thévenin, rentier, à Paris, rue Gabrielle, 37, et Mme Clémence Desroches, marchande de charbons, à Bourges, quai du Bassin, 4.

Le Konprinz au ciné.

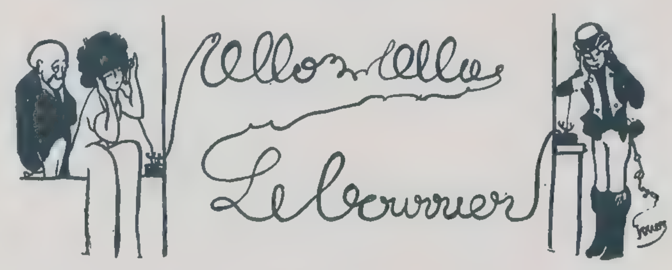
Il y a quelques semaines, le prince héritier déchu décida qu'il importait de soigner sa popularité. En l'occurrence, il lui parut que le cinéma constituait pour lui le meilleur agent de propagande. Il s'en ouvrit à l'un de ses rares amis. Celui-ci se mit en campagne et quelques jours après, annonçait au kronprinz qu'une compagnie acceptait de le « filmer » et lui offrait même pour cela, 75.000 francs.

Il n'y a pas de petits bénéfices. Le fils de Guilaume empocha la somme et on tourna.

Le film est singulier. On voit sur l'écran le kronprinz en vêtements modestes, s'asseoir à l'humble table de paysans et partager avec eux leur frugal repas. On voit aussi une belle limousine venir chercher le jeune étourneau. Mais il la refuse d'un geste théâtral et s'éloigne dans un attelage rustique que traînent des bœufs aux pas lourds et rythmés.

La compagnie éditrice a commencé à lancer le film en Scandinavie et... l'a retiré presque aussitôt.

Pourquoi? Par ordre « paternel » dit-on.



On a projeté cette semaine tant au *Palais de la Mutualité* qu'au *Crystal-Palace*, quarante-huit films représentant 36.278 mètres.

M. Simon a vendu son Cinéma, 66, rue de la Colonie, Paris.

Mme Veuve Dubreuil a vendu à la Société des Grands Cinémas son Cinéma, 12, rue Rambouillet, Paris.

Des demandes d'autorisation de bâtir:

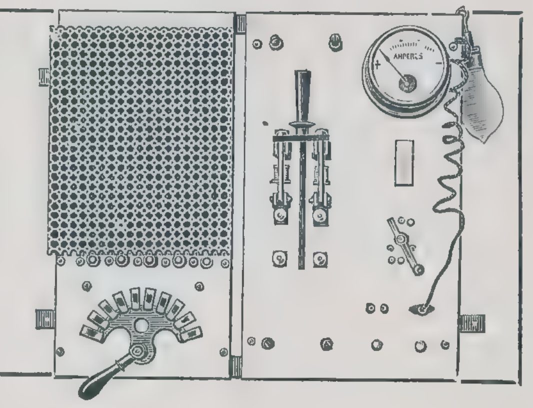
16e arrondissement. — Rue Chardon-Lagache, 83. — Propriétaire, Société des Etablissements cinématographiques « Coliseum ». — Architecte, M. Belay, 26, rue George-Sand. — Cinéma (2 étages).

18e arrondissement. — Place de la Chapelle, 14, 16, 18, et rue de la Chapelle, 6. — Propriétaire, Société de Cinéma Magenta-Palace, 31, 33, avenue de Wagram. — Cinéma.

ont été déposées.

Mme Grégoire, 114, rue d'Alésia, a vendu son Cinéma à MM. Hotelet et Lucantoni.

M. Aublanc a vendu son Cinéma, à Colombes, 66, rue de Chatou, à M. Astric.



La Clef du Bonheur.

En dehors de ce film dont il est question d'autre part, William Fox présentera mercredi prochain, 22 octobre, au Palais de la Mutualité, un comique très amusant: *Le Choix d'un Gendre* (Sunshine comédie) et un des meilleurs dessins animés de la Série Dick and Jeff: *Le Nouveau dentiste du Kaiser*.

Ces trois films formeront un très joli programme qui sera édité le 21 novembre 1919.

Ne perdons pas de temps.

Le carnet de location des *500 millions de la Bégum*, déjà, se couvre de signatures. Les directeurs s'inscrivent en hâte pour passer un film à succès qui porte un nom universellement connu et rendent ainsi un juste hommage au célèbre romancier Jules Verne.

Ne perdons pas de temps. Les *500 millions de la Bégum* feront partout recette.

M. Georges Aliez, directeur du Film Jules Verne, 37, rue Saint-Lazare, Paris, reçoit dès maintenant les ordres.

On ouvre.

La Capitale comptera bientôt deux grands cinémas de plus:

Le *Théâtre Nouveau*, rue de Belleville, qui a été construit par M. Soulié, il y a cinq ans, et

Le *Théâtre Moncey*, 50, avenue de Clichy.

Le premier appartient à la Société Lutetia, le second à la Société Sandberg.

Les feuilles poussent.

Un journal cinématographique, *La Revue Suisse du Cinéma* vient de paraître à Lausanne.

La Revue Suisse est décidée à frayer des chemins nouveaux sans être dédaigneuse des traditions au point de se soustraire à l'obligation de présenter un programme!

Voici les grandes lignes qu'elle indique à ses lecteurs:

« Servir de lien entre les professionnels du cinématographe, leur offrir un excellent instrument de réclame, signaler ce qui est de nature à les intéresser, renseigner le grand public sur ce qui précède la représentation dont il sort charmé, lui faire sentir et comprendre que le cinéma peut et doit être plus et mieux qu'une simple distraction, qu'il comprend un côté artistique et scientifique dont l'importance est trop souvent méconnue, telle sera son ambition. »

Il ne nous reste plus qu'à souhaiter bonne chance à notre aimable confrère et prompte réussite.

Nouvelle adresse.

La Maison Ferdinand R. Loup a l'honneur de porter à votre connaissance que depuis le **15 octobre courant** ses bureaux sont transférés: **n° 25, rue Drouot, Paris (9e)**, et vous prie de vouloir bien en prendre note.

Film-Publicité.

L'Agence Générale de Publicité par la Projection vient d'apporter à Film-Publicité le concours important de son organisation et des résultats déjà obtenus par un long et patient effort.

La Grande Firme des Champs-Elysées contrôle maintenant, à titre exclusif, la publicité de plus de 400 cinémas répartis dans toute la France; ses films pourront donc être projetés chaque semaine devant des millions de spectateurs. Une organisation aussi puissante ne peut que présager bientôt pour la publicité cinématographique un admirable essor.

Directeurs de cinémas si vous voulez bénéficier des avantages qui vous sont faits, hâtez-vous! La campagne d'affaires va commencer.

Le Cinéma et la Méthode Taylor.

Les Américains savent tirer un parti pratique de l'écran et du film.

Ils ont eu l'idée, nous dit l'*Express du Midi*, de cinématographier les différentes opérations nécessaires auxquelles se livre un ouvrier pour l'exécution de tel ou tel travail. Un examen microscopique de chaque image du film a permis ensuite de se rendre compte de la perte de temps résultant des manœuvres et des mouvements inutiles. On a donc supprimé toute attitude et tout effort non suivis d'un rendement par conséquent représentant du temps perdu, et on est arrivé à faire un film représentant l'ouvrier modèle, celui qui ne fait que les mouvements et les efforts réellement productifs de travail effectif.

Ce film de l'ouvrier modèle est représenté sur l'écran lumineux aux ouvriers d'une usine, particulièrement à ceux



PLAN D'ENSEMBLE
ETANG
PARC
AVENUE des OLIVIERS
AVENUE des OLIVIERS
AVENUE des PALMIERS
"LÉGENDE"
A. BUREAU des ENTRÉES.
B. CONCIERGE.
C. RENSEIGNEMENTS-RÉGIE GÉNÉRALE PROJECTIONS
D. STUDIOS
E. LOGES
F. THEATRES PLEIN AIR.
G. PLAQUE TOURNANTE PLEIN AIR.
H. PETIT THÉATRE.
I. GROUPES CONVERTISSEURS - POSTE POMPIERS
J. RESERVE PLANTES DECORATIVES.
K. LABORATOIRES
L. SALLES de PROJECTION
M. GARAGES
N. ATELIERS COUTURE et COSTUMES.
O. INFIRMERIE - POSTE de SECOURS - STANDARD.
P. RESTAURANT.
Q. STATION CENTRALE
R. DIRECTION GENERALE.
S. ATELIERS des DECORS
„CINÉ-STUDIO"
SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 2,000,000
FONDÉE PAR M. LOUIS NALPAS
CHEMIN DE St AUGUSTIN DU VAR A NICE.

La Société Palais des Fêtes de Fontenay-sous-Bois a vendu son Cinéma, 23, rue Dalayrac, à MM. Nacu-Brézillon père et fils.

On travaille activement à l'édification du *Splendid Cinéma Palace*, avenue de la Motte-Picquet, 60 et 62.

MM. Messie, Delany et Diacre, les directeurs, espèrent faire leur inauguration vers Noël.

M. B. Noleau vient de créer à Lyon une agence de location avec toute la production de la *Vedette-Film U. A.*

Ses bureaux sont installés 5, rue Gentil.

Dispose de 25.000 fr. comptant. Prendrait affaire Cinéma de 40.000 fr. Préférence sera donnée à loyer moyen et long bail. — Faire offre à G. Chapelle, 25, rue Edme-Fremy, Versailles. — *Agence s'abstenir.*

La *Phocéa-Location* a ouvert son agence de Toulouse, 4, rue Bellegarde, le 15 octobre.

Les Directeurs de la région sont invités à rendre visite à cette agence où ils trouveront bon accueil et excellents programmes.

L'Opérateur.

Bibliographie.

Manuel pratique de la Cinématographie. — Edition du *Courrier Cinématographique*, 28, boulevard St-Denis, Paris. Prix: 5 fr. 25; franco; par poste, 5 fr. 50.

Le *Manuel pratique*, rédigé par un groupe de techniciens de haute valeur, à l'usage des directeurs, opérateurs et de toutes les personnes qui, de près ou de loin, s'intéressent à la cinématographie, est illustré de nombreux clichés et admirablement documenté sur toutes les questions administratives ou techniques.

Voici le résumé de la table des matières:

Première partie. — L'exploitation cinématographique, généralités, des films, le programme, la location des films, dispositions à prendre pour l'ouverture de la salle de spectacles, documents officiels.

Deuxième partie. — Appareils projecteurs, à griffe, à croix de Malte, à came; choix d'un système installation d'un poste complet de cinéma, la salle, dimension de l'image, l'écran, la cabine, le poste, le système optique; choix d'un éclairage, lumière oxyothérique, lumière oxyacétylénique, lumière oxydrique, lumière électrique; instructions pour la mise en marche, conseils pratiques, l'opérateur, entretien des appareils, des films, causes d'insuccès, bruits de coulisses, suppressions des risques d'incendie, etc...

La *Pensée Latine*, revue mensuelle internationale, littéraire, artistique et théâtrale.

Cette jeune et vivante revue se recommande aux amis des lettres et des arts et réserve le meilleur accueil aux jeunes auteurs de talent désireux de se faire connaître.

Abonnements: France, un an, 10 fr.; Etranger, un an, 12 fr.; le numéro, France, 1 fr.; Etranger, 1 fr. 25.

La *Pensée Latine* demande partout des correspondants.

Directeur: Georges Gallon, 17, rue de Rivoli, Paris.

Premier Vol, par Jean Beaux, poèmes, chez Eugène Figuière et Cie, éditeurs, 3, place de l'Odéon, Paris (6e). Un volume in-12 couronne, 3 fr. 25.

Premier Vol est un recueil de poèmes d'un tout jeune poète; dix-sept printemps auréolent son front. Aussi de ces pages se dégage un parfum de vie et de fraîcheur qui imprégneront l'âme de tous ceux qui liront *Premier Vol* et salueront en Jean Beaux un poète naissant dont on voudra suivre le talent dans son évolution ascensionnelle.

On trouvera dans ce petit livre des pages de foi, d'espoir et d'amour, c'est-à-dire toute la gamme harmonieuse des sentiments nobles qui est le privilège par excellence de la jeunesse. On lira donc ce petit livre et on voudra l'acheter pour l'avoir et le relire souvent.

ORY.

Les Avant-Premières

Les semaines se suivent et se surpassent aux Etablissements Pathé. Les films sensationnels se succèdent comme au plus beau temps de la paix. En assistant à la présentation de la production de la grande firme française on comprend du coup la faveur du public pour les films qui portent cette marque célèbre et la fidélité des Directeurs de cinéma.

Nous avons conté la semaine dernière, tout au long, l'étrange scénario de *Tarzan chez les singes*, film surprenant qui a réuni tous les suffrages de l'assistance et remporté le plus brillant succès. La conclusion de cette troublante aventure est aussi remarquable.

Le Roman de Tarzan achève de nous enthousiasmer. Il nous fait assister à des exploits athlétiques réellement prodigieux qui arracheront au public des cris d'admiration. Et je suis persuadé que nos lecteurs seront plus curieux de lire le scénario de ce film qui vaut toutes les analyses les plus subtiles. Je le reproduis donc *in-extenso :*

Tarzan, l'enfant de la jungle, élevé par des singes, et William, choyé, dorloté par sa mère au château de Greystoke, différaient physiquement et moralement. En toute occasion, Tarzan manifestait une grandeur d'âme, une noblesse de sentiments qui contrastaient étrangement avec la bassesse et la mesquinerie de William.

Jane Porter en faisait ainsi la comparaison et perdait peu à peu toute estime pour celui qu'on lui destinait comme époux.

Celui-ci fut enlevé par les cannibales. Tarzan partit à son secours. Pendant son absence, une bande de noirs assaillit la cahute. Les assiégés manquant de munitions succombaient sous le nombre quand Tarzan qui revenait vit le péril. Usant d'un stratagème, il courut au village nègre et y mit le feu. Au moment où ils allaient être victorieux, les noirs battirent en retraite pour se précipiter au sauvetage de leurs maisons en flammes.

Délivrés, les cinq de l'expédition regagnèrent en hâte le yacht de James Porter.

Cependant Tarzan avait été blessé. Avec des efforts surhumains il se trainait dans la jungle. Parviendrait-il jusqu'à ses amis?

Jane Porter, qui attendait avec angoisse son retour, insistait pour différer le départ. Mais William affirmait avec tant de force avoir vu, de ses propres yeux, le cadavre du héros de la jungle, qu'avec un regret pour cette mort tragique, on décida de lever l'ancre.

Quand Tarzan atteignit enfin le rivage, le yacht était déjà loin.

Guéri de sa blessure par les Pères d'une mission française, il s'échappa et gagna à la nage un paquebot à bord duquel on l'employa pour sa force extraordinaire, qui fit aussitôt l'admiration de tous.

Le navire faisait route vers la Californie.

Tarzan y débarqua et erra au hasard se dirigeant vers le Sud, mais on eut dit que le destin le conduisait.

Le professeur et sa fille étaient revenus dans leur domaine aux confins de la frontière mexicaine. Le jeune Clayton, n'avait pas tardé à les rejoindre et recommençait sa cour à l'héritière.

Précisément, le professeur Porter venait de recevoir le rapport d'un savant expert qui, après examen des empreintes digitales, concluait à l'identification incontestable : Tarzan, l'homme de la jungle, était bien l'enfant des Clayton.

La « posada du Trou d'Enfer » est un de ces cabarets louches, sorte de repaire d'aventuriers, comme il y en a tant dans certaines villes du Mexique. On boit, on fume, on joue, on s'interpelle bruyamment et les rixes sont fréquentes.

C'est donc à la posada du Trou d'Enfer que Tarzan a échoué. Le patron y attire la clientèle à l'aide de quelques jolies filles, qui n'ont plus d'autre ressource que la débauche. Il en est une cependant parmi elles, dont les façons moins provocantes semblent indiquer que des circonstances malheureuses l'ont entraînée dans ces bas-fonds. On la nomme Carmela.

Quand Tarzan est entré, la belle Carmela, pour la première fois de son existence peut-être, a éprouvé un violent amour. Elle s'est empressée vers lui, l'entoure, l'accapare... Soudain des cris partent de la galerie supérieure. Tous les consommateurs lèvent la tête, regardent... Que se passe-t-il?

... Tarzan a bondi furieusement, comme là-bas, quand, sautant d'arbre en arbre, il poursuivait le nègre.

Oui, il l'a reconnue, Jane Porter. C'est elle qui est aux mains de ces bandits mexicains. Formidable, il fonce, fracassant tout ce qui, sur son passage, tente de lui résister. Et une fois de plus Tarzan délivre Jane que le patron de la posada avait fait enlever pour en tirer forte rançon.

Assisté de Carmela, Tarzan ramène la jeune fille à son père.

Et William voit brusquement se dresser devant lui l'homme qu'il a si bien donné pour mort. Que vient-il faire? Lui voler le titre de comte de Greystoke et la fortune de Jane Porter...

Il faut le supprimer, ou le perdre dans l'esprit de Jane.

William achète le concours précieux de Carmela et l'installe dans un magnifique appartement. Il s'agit d'attirer Tarzan. Elle se prête d'autant mieux à cette comédie qu'elle aime passionnément le colosse.

Et c'est cette passion qui le préservera.

Tarzan va venir chez Carmela où deux hommes postés en embuscade l'assassineront. Tel est le plan de William; mais Carmela prévient Tarzan.

Réduire à l'impuissance ses agresseurs n'est qu'un jeu

pour l'homme qui, dans la jungle, une nuit, étrangla un lion.

Tarzan remerciait la courtisane de son généreux avertissement, lorsque Clayton qui guettait le montra à Jane Porter en grande conversation avec la belle Carmela.

L'agression et la lutte qui s'en était suivie avait fait quelque scandale dans l'hôtel. Cela et le spectacle auquel elle venait d'assister firent que Jane, une pointe de jalousie au cœur, signifia à Tarzan qu'elle ne voulait plus le revoir.

Tarzan, déçu, désespéré, songea de nouveau à sa jungle lointaine.

Il reprit le chemin de l'Afrique.

Hélas! La Nature dont il était l'enfant semblait ne plus vouloir de lui. Ses anciens compagnons ne le reconnaissaient plus. Tarzan avait quitté la jungle; la jungle chassait le renégat.

Carmela avait appris par les journaux la rupture de Jane et de Tarzan. Dévouée, jusqu'au suprême sacrifice, elle se rendit chez Jane, et lui dévoila l'odieuse fourberie de William.

La courageuse jeune fille qui pleurait Tarzan en secret s'embarqua aussitôt pour l'Afrique.

Et c'est ainsi qu'un jour elle apparut à ses yeux étonnés.

Il comprit cette fois que le bonheur venait à lui.

Bientôt les deux jeunes gens reprenaient le chemin des contrées civilisées et le *Roman de Tarzan* se fermait sur un avenir de tendresse et d'amour.

En résumé excellent film qui séduira par ses données toutes nouvelles. Il est au surplus absolument parfait à tous les points de vue. La mise en scène surtout est d'une vérité digne de tous les éloges; telle est du moins l'opinion générale.

Miss Norma Talmage remporte un succès mérité dans *Par droit d'Achat*, excellente comédie dramatique présenté par la Maison Harry dont voici du reste le scénario forcément très écourté :

Un Comité Américain donne une fête de bienfaisance au profit des soldats qui ont combattu sur la terre de France pour le droit et la liberté.

Au cours de cette fête Gladys Brockwell, jeune américaine, très courtisée, s'est transformée en augure qui spirituellement prédit l'avenir sans se tromper.

Parmi ses adorateurs le milliardaire James Williamson est certes le plus épris et le plus empressé. Mais hélas! Gladys s'est amouraché d'un... inutile, je dis inutile par convenance pour ne pas employer un autre terme bien mieux approprié qui a capté son cœur en attendant qu'il s'empare de sa fortune.

Mme Brockwell mère, ne voit pas d'un bon œil le flirt de sa fille avec l'inutile Richard Darret. Elle préfère lui voir épouser Williamson, car cette union lui permettra de soutenir son rang et son luxe princier.

Sur les instances de sa mère Gladys consent. En fait ce mariage est un marché, car James désespérant de faire partager son amour à sa femme a convenu avec Gladys que si dans le délai de deux ans il n'a pas su se faire aimer, il lui rendra sa liberté et assurera très largement son existence.

Gladys sur le point de refuser au dernier moment ce marché, a un entretien avec Richard, qui cyniquement lui conseille d'accepter et le plus tranquillement du monde ajoute que plus tard, lorsqu'elle aurait touché la forte somme il serait heureux de reprendre leurs anciennes relations.

Le mariage est célébré et les deux époux s'embarquent pour une croisière dans l'Atlantique. Au cours de cette croisière une tempête éclate et le péril partagé en commun rapproche l'une de l'autre ces deux âmes si nobles et si fières pourtant, si bien faites pour se comprendre.

Malgré cela Gladys lutte encore. Le souvenir de l' « autre » est toujourrs vivace dans son esprit. Maintenant un grand pas est fait car elle éprouve plus que de l'affection pour son mari, mais trop fière, elle ne veut pas l'avouer à l'homme qui l'a dépassée en grandeur d'âme.

Pendant ce temps, Richard se lie avec Chouquette femme galante, qui est bien la digne compagne de ce peu recommandable personnage.

Les deux époux sont revenus à New-York. James désespère de conquérir sa femme jusqu'à l'instant ou Jack son ami d'enfance l'assure que sa Gladys bien-aimée éprouve enfin pour lui un amour sincère et c'est dans une étreinte folle qu'il boit à la coupe enchantée de l'Amour.

Par ce qui précède on peut aisément se rendre compte de la haute valeur de ce film et surtout de sa portée morale.

Je voudrais que tous les cinéphobes petits et grands qui hurlent constamment après nos malheureux écrans, voient ce bon film et comprennent l'excellente leçon qui en découle.

TRANSATLANTIC

la plus puissante Maison d'Édition du Monde annonce les grandes Vedettes :

MONROE SALISBURY
MAE MURRAY
PRISCILLA DEAN
HARRY CAREY
MARY MAC LAREN
CARMEL MYERS
DOROTHY PHILLIPS

...et d'autres encore...

dans une Série de Grands Films
de tout premier ordre :

" UNIVERSAL SPECIAL ATTRACTIONS "

Seul Concessionnaire pour France, Belgique, Suisse : Télép. Nord 06-84

JACQUES HAÏK, 107, rue Lafayette, PARIS

Avant de vouloir épurer le cinéma, ils commenceraient à mette hors d'état de nuire tous les Richard Darret qui les entourent.

Le Japon Moderne, documentaire très intéressant qui sera certainement admiré pour sa couleur locale et son excellente photographie.

Amour et Peinture, désopilant comique dans lequel deux bons comédiens nous obligent bon gré mal gré à partir d'un éclat de rire qui prouve une fois de plus que ce bon film a atteint son but.

Les Mystères de la Secte Noire continuent leur remarquable carrière. Le onzième épisode (*En léthargie*), très mouvementé, présente des paysages réellement parfaits. En attendant le dernier épisode qui consacrera le triomphe de la science réelle sur la science ésotérique, je ne puis que féliciter Jane Sotherne et Howard Estabrook de leur vigueur et de leur endurance.

Pour en finir avec la Maison Harry il ne me reste plus qu'à donner mon impression sur *Un Mauvais Garnement*, interprété par William Russel et Francelia Bellington qui s'y révèle sportwoman accomplie.

Cette charmante comédie est l'histoire d'un jeune homme foncièrement bon et honnête qui par ignorance s'est lié plus que de raison avec son entraîneur, gredin recherché par la police américaine. Naturellement, pris pour un complice, il est devenu lui-même un objet de répulsion pour sa vieille tante, esprit plus que pondéré qui ne cesse de lui prodiguer une foule de bons conseils dont il n'a que faire, ce qui ne l'empêche pas au cours d'une expédition ayant pour but de retrouver le trésor des Incas de trouver la fameuse « cache » et sauver la vie aux principaux membres de l'expédition parmi lesquels se trouve celle qui sera pour lui une charmante femme.

Bref, tout finit au gré de notre héros qui du commencement à la fin recueille toute la sympathie de son fidèle public.

En résumé ce bon film prouve une fois de plus que la Maison Harry entend soutenir une fois de plus le bon renom de sa production.

Pour sauver le Rapide, excellent drame présenté par l'Agence Générale, nous montre la charmante actrice Hélène Holmes sautant d'un auto-rail dans un wagon lancé à la dérive sur une voie en pente. Ce passage du film suffirait à lui seul à en assurer le succès.

La Petite Marchande de journaux, comédie sentimentale, est interprétée par Mac Marsh, l'une des vedettes de la Goldwyn ce qui revient à dire qu'elle attendrira bien des spectatrices. Pour mon compte personnel c'est bien sincèrement que je la recommande à tous.

Charlot vagabond, bonne réédition, dans laquelle par instant le comique devient sentimental et même touchant. Bon film supérieur à beaucoup de nouveaux Charlot.

Sa conscience, présenté par *l'Eclipse*, est l'adaptation cinématographique du roman de Daniel Riche. Cette œuvre du maître est trop connue pour que j'en donne ici le scénario, mais ce que je puis dire c'est que les cas de conscience du juge Rollin sont rendus à l'écran d'une façon saissisante. Cette lutte de la conscience contre les autres sentiments humains, le triomphe du devoir font de ce beau drame un film qui devrait être dédié à la magistature française qui parfois se trompe mais qui toujours reste probe.

Dans *La Fleur Enchantée*, comédie de la *Fox-Film*, c'est la jeunesse et l'amour qui triomphe. La principale interprète June Caprice, bien connue de tous, sera, dans ce film, applaudie par le grand public qui sait reconnaître son charme et sa beauté.

Le Royaume de l'Amour, comédie dramatique, également de la *Fox-Film*, interprétée par Jewel Carmen dont la réputation n'est plus à faire, est une des meilleures études de mœurs américaines que l'on a pu voir depuis longtemps. C'est donc sans hésitation que je la recommande chaudement aux exploitants.

La *Phocéa* a eu sa part de succès avec *Le Fils de Bill Apperson*, comédie dramatique interprétée par Jack Pickford, qui remplit, avec son talent habituel, le rôle de Buddy Apperson.

Cette comédie de réelle valeur nous mêle quelques instants à la vie simple et fruste des agriculteurs de l'Ouest Américain. Son charme réside surtout dans l'expression des sentiments les plus doux au cœur d'un fils. Ils sont magistralement rendus par Jack Pickford qui sait si bien plaire à tous les publics et je suis persuadé que tous ceux qui le verront s'en souviendront longtemps.

DES ANGLES.

PROGRAMME DU 21 NOVEMBRE

LES MYSTÈRES DE LA SECTE NOIRE

DOUZIÈME ÉPISODE

"LE MAITRE DU MAITRE"

Adapté par **Guy de Téramond** -:- Publié par **"L'information"**

Longueur approximative : 731 mètres. — 2 Affiches. — Photos

LA MANIÈRE FORTE

COMIQUE

Longueur approximative : 600 mètres

AU PAYS DES RÊVES

DOCUMENTAIRE

Longueur approximative : 180 mètres

LA COMÉDIE HUMAINE

de Lucio d'AMBRA

Comédie dramatique interprétée par **Mademoiselle Mary CORVIN**

Longueur approximative : 1500 mètres. — 4 Affiches. — Photos

FIFI

Comédie dramatique interprétée par **Miss Alice BRADY**

Longueur approximative : 1525 mètres. — 2 Affiches. — Photos

Ces films seront présentés le **Mardi 21 Octobre,** à 3 heures

au **"CRYSTAL PALACE",** 9, rue de la Fidélité (Métro : Gare de l'Est)

EN LOCATION :

CINÉMATOGRAPHES HARRY

158 *ter*, Rue du Temple, PARIS

Téléph. : ARCHIVES 12-54 **Adresse Télég. : HARRYBIO-PARIS**

RÉGION DU MIDI 4, Cours Saint-Louis, 4 MARSEILLE	**RÉGION DU SUD-OUEST** 20, Rue du Palais-Gallien BORDEAUX	**ALGÉRIE, TUNISIE, MAROC** 6, Rue d'Isly ALGER
RÉGION DU CENTRE 8, Rue de la Charité LYON	**REGION DU NORD** 23, Grande - Place LILLE	**BELGIQUE** 97, Rue des Plantes BRUXELLES

STRASBOURG — 15, Rue du Vieux Marché aux Vins.

Les Présentations

Palais de la Mutualité, 325, Rue Saint-Martin

Etablissements Pathé frères

Service de Location : 67, Fg St-Martin — Tél. Nord 68-58

PROGRAMME N° 47

Présentation du 22 octobre 1919

LIVRABLE LE 21 NOVEMBRE 1919

PATHÉ, Editeur. — *Les Etoiles de Gloire*, drame interprété par Dolorès Cassinelli. Exclusivité pour tous les pays à l'exclusion des Etats-Unis et du Canada. Deux aff. 120/160. 1 pochette de 8 photos 1200

PATHÉ. — *Les deux paillassons*, com., une aff. 120/160. 800

PHUNPHILMS. — *Le Mariage, il n'y a que ça*, comique interprété par lui. Une affiche générale de Lui..... 250

HORS PROGRAMME

PATHÉ. — *Le Tigre sacré*. 5e épisode : *Le piège à Tigre*, série dramatique interprétée par : Miss Ruth Roland. Une aff. 120/160. 1 pochette générale pour la série 550

Comptoir Ciné Location Gaumont

28, Rue des Alouettes — Tél. Nord 51-13

Présentation du 21 octobre 1919

Gaumont-Actualités n° 43 200

LIVRABLE LE 21 NOVEMBRE 1919

GAUMONT. — Série Pax. — *Le Nocturne*, comédie dramatique de M. Louis Feuillade (1 journal, aff. et héliogravures) 1230

ARTCRAFT. — Paramount Pictures. — Exclusivité Gaumont. — *Douglas Reporter*, comédie interprétée par Douglas Fairbanck (aff. et photos) 1510

GAUMONT. — *Strasbourg*, plein air 146

HAIK. — *Héritage de Poildebric*, comique 541

Etablissements L. Aubert

124, Avenue de la République — Tél. Roquette 73-31 et 73-32

Présentation du 21 octobre 1919 à 10 heures du matin

LIVRABLE LE 21 NOVEMBRE 1919

L. AUBERT. — *La Côte d'Azur en hydravion*, plein air .... env. 220

FOX FILM CORPORATION. — *Les oiseaux de proie*, drame interprété par B. Kalich, aff. .... env. 1600

FOX FILM CORPORATION. — *Dick and Jeff, conférenciers*, dessins animés, aff. .... env. 150

MUTUAL FILM. — *A l'Américaine*, comédie interprétée par Billy Rhodes, aff. .... env. 300

LIVRABLE LE 17 OCTOBRE 1919

L. AUBERT. — *Aubert-Journal* .... env. 150

Agence Générale Cinématographique

16, Rue Grange-Batelière — Tél. Cent. 0-48 et Gut. 30-80

Présentation du 20 octobre 1919

LIVRABLE LE 21 NOVEMBRE 1919

La Faune des Rivières tropicales, documentaire, env. 80

Les Portes de la vie, drame interprété par Basil Gill et Peggy Carlisle .... env. 2000

Max veut divorcer, comique interprété par Max Linder .... env. 660

Oh! Jeunesse, comédie sentimentale interprétée par Madge Kennedy (Goldwyn) .... env. 1400

FOX FILM

24, Boulevard des Italiens — Tél. Louvre 22.03

Présentation du 22 octobre 1919

LIVRABLE LE 21 NOVEMBRE 1919

FOX-FILM. — *La Clef du Bonheur*, comédie symbolique interprétée par Dorothy Bernard, aff. et photos 1400

FOX-FILM. — *Le Choix d'un gendre* (Sunshine Comédie); affiche 600

FOX-FILM. — *Le Nouveau dentiste du Kaiser* (Série Dick and Jeff), dessins animés 200

Ciné-Location-Eclipse

94, Rue Saint-Lazare — Tél. Louvre 32-79 et Cent. 27-44

Présentation du 20 octobre à 2 heures

LIVRABLE LE 21 NOVEMBRE 1919

ECLIPSE. — *Dans l'Empire du Soleil Levant*, plein air. 135

RODOLFI FILM. — *Kimono et Pyjama*, comédie gaie, aff. photos 845

HODKINSON CORPORATION. — *Le Lys du ravin*, comédie sentimentale en 4 actes avec *Billie Rhodes* aff-ph— 1670

Union-Eclair

12, Rue Gaillon — Tél. Louvre 14-18

Présentation du 22 octobre 1919

Salle du rez-de-chaussée

LIVRABLE LE 24 OCTOBRE 1919

ECLAIR. — *Eclair-Journal n° 42* .... env. 200

LIVRABLE LE 21 NOVEMBRE 1919

FILM L. NALPAS. — *Serpentin Cœur de lion*, comique interprété par Marcel Levesque aff. photos.... env. 785

VEDETTE FILM U. A. — *Niniche* drame, aff. photos. env. 650

Super-Film Location

Présentation du 21 octobre à 2 heures

LIVRABLE LE 21 NOVEMBRE 1919

SUPER-FILM. — *L'expérience de Charlie* dess. animés. 170

SUPER-FILM. — *La blessure de l'enfant*, comédie env. 300

SUPER-FILM. — *Tout pour l'or*, drame .... env. 650

VEDETTE-FILM U. A. — *Fatty chez lui*, comique.. env. 780

Cristal-Palace, 9, R. de la Fidélité. Métro : Gare de l'Est

Cinématographes Harry

158 *ter*, Rue du Temple — Tél. Archives 12-54

Présentation du 21 octobre à 15 heures

Les Mystères de la Secte Noire, douzième épisode : *Le Maître du Maître*, 2 aff. photos 731

La Maniere forte, comique 600

Au pays du Rêve, documentaire 180

La Comédie Humaine, de Lucie d'Ambra, comédie dramat. interprétée par Mlle Mary Corvin 4 aff. phot. 1500

Fifi, comédie dramatique interprétée par Miss Brady, 2 aff. photos 1525





A l'exception des Demandes d'emplois qui sont insérées gratuitement, pour les démobilisés, toutes les petites annonces sont facturées 1 franc la ligne.

Les ordres d'insertions, en conséquence, doivent être accompagnés de leur montant en mandat-poste.

Joindre un timbre à toutes les demandes de renseignement.

SI vous tenez à gagner du temps et de l'argent, faites toutes vos transactions à l'aide des Petites Annonces.

Si vous voulez mesurer la puissance du *Courrier* et sa diffusion, faites une petite annonce. Vous compterez ensuite les réponses qui vous parviendront.

DEMANDE DE CAPITAUX

JE DÉSIRE trouver commanditaire pouvant apporter 25.000 francs afin de lancer en grand Magnifique Théâtre Cinéma situé au centre de grande ville où quatre rég ments sont casernés – Installation moderne en cours Ouverture pour Septembre – Grand avenir. Pour tous renseignements et conditions adresser correspondance : L. N. Courrier Cinématographique, 28, Bd St-Denis, Paris. (33)

DEMANDES D'EMPLOIS

PIANISTE cinéma demande place Paris ou Banlieue Garnot, 49, rue du Château-d'Eau, Paris. (42)

OPÉRATEUR électricien demande place pour Paris ou Province, écrire Eugène Pauro, 76, Aven de Bonneuil, La Varenne-St-Hilaire. (42)

VEUVE de guerre demande concession d'un buffet ou bar dans cinéma ou théâtre : écrire Mme Houzelle, 29, rue des Abbesses, Paris. (42)

OPÉRATEUR proj. demande place Paris, écrire M Boivin, 43, Rue Froideveau, Paris 14e. (42)

MONSIEUR 36 ans, très au courant cinéma, demande gérance, banlieue ouest de préférence fixe et pourcentage sur recettes, reprendrait affaire avec facilités et partie comptant, fortes garanties. Écrire : Auguste FROMENTIN au (*Courrier*) (41-42)

OPÉRATEUR démobilisé demande place Paris ou Province. Ecrire : G. LEGOUPIL, 7, rue Pauly, Paris. (41-42-43-44)

OFFRES D'EMPLOIS

FILM-PUBLICITÉ, 63, Av. des Champs-Élysées, recherche pour Paris, les principales villes de France, des Colonies et de l'Étranger des agents et représentants auprès des directeurs de cinéma et de la clientèle industrielle. (40)

NOS camarades démobilisés sont sans emploi. Si vous avez besoin de personnel, Messieurs les Directeurs, demandez-le par la voie des petites annonces. Vous aurez vite sans perte de temps, toutes satisfactions. Les vrais professionnels lisent *Le Courrier*. (15)

ACHAT & VENTE DE MATÉRIEL

VOIR dans nos bureaux nos modèles de fauteuils bascule fer et bois, modèle riche et élégant extra solide sièges et dossiers perforés, dossiers cintrés, livraison garantie. BAUDON 345, rue St-Martin. Paris, Téléphone : Archives 49-17. Adresse télégraphique Cinébaudon Paris. (41-46)

JOIGNEZ à vos demandes de renseignements un timbre pour la réponse. Il n'est pas tenu compte des lettres qui nous parviennent sans timbre.

EN raison de l'énorme succès remporté par la vente-réclame qu'elle vient de faire, la maison GLEYZAL, 46, Rue du Château-d'Eau, fera une nouvelle vente de 10 postes complets Pathé frères avec projecteurs renforcés, table en fer, Carters, etc. de 90 et 50 amp. avec 3 % de réduction sur les prix habituels. Les postes neufs sont vendus au même prix que ceux d'occasion. MM. les Cinématographistes sont priés de vouloir bien ne pas perdre de temps pour profiter de cette occasion véritablement exceptionnelle. (33)

CINÉMA - OFFICE
30, Rue de Trévise, PARIS, 9e

50 Postes complets à croix de malte de toutes marques, de tous modèles, notamment en PATHÉ "renforcés" GAUMONT vert, GUILBERT, POWERS.

10 Groupes électrogènes diverses forces, principalement en BALLOT, ASTER, RENAULT, etc., Importants lots de fauteuils d'occasion demander liste de détail.

Téléph. : BERGÈRE 50-99

Stock unique E.P.D.O.
30 postes professionnels complets neuf et occasion dont 19 Pathé, prix avantageux.
12 groupes électrogènes dont 1 Darrack 75 ampères, 110 volts.
M. VIGNAL, 66, rue de Bondy, ne livre que du matériel garanti en parfait état de marche.
Maison de Confiance

DE nombreux directeurs qui se réinstallent cherchent du matériel. Si vous en possédez à vendre, annoncez-le dans nos petites annonces à 1 fr. la ligne. Vous rendrez service et vous gagnerez de l'argent. (15)

OCCASION.— On céderait dans des conditions avantageuses, matériel industriel de tirage et développement des bandes de cinématographe composé de :
30 cuves d'ardoise de 1 m. 15 × 1 m 35 × 0, 20 à 0, 30 pour développement, fixage et lavage de pellicule ciné sur cadres.
10 paniers laveurs en fer galvanisé pour les mêmes cadres
3 chevalets fer avec treuil à main pour manœuvrer les paniers
6 perforeuses Debrie en excellent état etc...etc...
S'adresser à Monsieur PLANCHON, 285, Cours Gambetta, LYON. (40)

TRANSFORMATEUR Cooper-Hewit, 40 ampères à vendre, Absolument neuf. Eden-Cinéma, Lamalou-les-Bains, Hérault. (42-43)

DIVERS

APPAREILS projecteurs neufs et d'occasion à vendre. Blériot, 187, rue du Temple, Paris. (14)

PLACEMENT d'opérateurs, placement gratuit, charbon pour cinéma extra-lumineux, Kinograph 31, rue Saint-Antoine, de 2 à 7. (39-48)

ACHAT & VENTE DE FONDS

ACHÈTERAIS ou m'intéresserais dans excellente affaire Cinéma, préférence région lyonnaise, Pallordet, 28, quai des Brotteaux, Lyon. (42-43)

VENDRAIS 3 cinéma en bloc ou séparément, très bonne affaire à enlever de suite, bénéfices 60.000 Ecrire E. L., Bureau du Journal. (42-43)

GROSSES commissions à toute personne signalant un cinéma à vendre. Ecrire pour conditions Cabinet CHANTECLAIR, 37, rue N.-D.-de-Lorette Paris. 9e. (42-43-44-45)

DEUX ciné-brasserie à céder. 50000 f. de bénéf. prouv. PORRET, cessions CALAIS. (41-42-43)

ON DEMANDE à acheter un cinéma bien agencé dans ville assez importante, faire offres à M. PERRIN au *Courrier*. (34-43)

JE recherche cinéma Paris ou Banlieue, Paierai comptant, Ecrire à M. ALEXANDRE, 82, Bd. Beaumarchais, Paris. (41-44)

SI VOUS désirez acheter un Cinéma faites une série de petites annonces dans *Le Courrier* à 1 fr. la ligne. Il n'existe pas de moyen plus sûr et plus économique. (14)

Nous prions ceux d'entre nos clients qui se sont fait adresser des réponses au *Courrier* de vouloir bien retirer leur correspondance en souffrance ou de nous couvrir des frais d'affranchissement. Citons les initiales : E. L., F. C. 34, Vve D. R., M. F...t.

Le Gérant : Charles LE FRAPER.

IMPRIMERIE DU CENTRE
58, rue Greneta. — Téléph. : Central 66-64

TOUTES LES DEMANDES DE RENSEIGNEMENTS SE RÉFÉRANT AUX PETITES ANNONCES DOIVENT ÊTRE ACCOMPAGNÉES D'UN TIMBRE-POSTE POUR LA RÉPONSE